



**Partenariat**  
pour en finir avec  
le paludisme



**Partenariat RBM**  
**pour en finir avec le**  
**paludisme**  
**Rapport annuel 2022**







**Partenariat**

pour en finir avec  
le paludisme

---

**Partenariat RBM  
pour en finir avec le  
paludisme  
Rapport annuel 2022**

# Préambule

Depuis l'an 2000, des partenariats internationaux et des investissements soutenus ont transformé la lutte contre le paludisme en : prévenant 2 milliards de cas de paludisme, sauvant 11,7 millions de vies et concrétisant la possibilité d'éradiquer cette maladie. Bien que nous ayons peut-être évité une issue plus défavorable, le monde est loin d'avoir atteint l'objectif global de réduire la charge du paludisme de 90 % d'ici 2030. Alors que de nombreuses vies continuent d'être perdues, cette triste réalité souligne la nécessité de remettre d'urgence la lutte contre le paludisme sur la bonne voie.

Le Partenariat RBM a continué de renforcer les efforts d'élimination du paludisme avec un zèle inébranlable, en travaillant sans relâche avec les pays touchés par le paludisme et les partenaires en vue de faire front contre le paludisme dans le monde entier. En janvier 2021, le Partenariat RBM a publié son nouveau plan stratégique 2021-2025, qui vise à organiser et à coordonner une réponse antipaludique inclusive et multisectorielle et à accélérer les progrès vers l'élimination de cette maladie. Le présent rapport annuel décrit les actions et les réalisations du Partenariat RBM tout au long de l'année et propose de nouvelles pistes pour continuer à progresser.

L'année 2022 a marqué un tournant dans la lutte contre le paludisme. Des engagements politiques et financiers audacieux ont été annoncés lors du Sommet de Kigali sur le paludisme et les maladies tropicales négligées ainsi que lors de la 7<sup>e</sup> Conférence de reconstitution des ressources du Fonds mondial, soulignant la nécessité urgente de combler le déficit de financement et d'accélérer nos progrès pour éliminer le paludisme.

Ce sentiment d'urgence a été souligné dans le Rapport annuel sur le paludisme dans le monde, qui estimait à 247 millions le nombre de cas et à 619 000 le nombre de décès dus au paludisme dans le monde, dont plus de 95 % en Afrique. Les enfants de moins de cinq ans représentaient environ 76 % des décès, un enfant mourant de paludisme toutes les minutes.

Bien qu'il s'agisse d'une maladie évitable et traitable, le rythme de diminution des cas de paludisme et des décès dus à cette maladie s'est considérablement ralenti en raison de la faible couverture des interventions antipaludiques existantes, des menaces biologiques, des urgences humanitaires et sanitaires, des catastrophes naturelles, de la croissance démographique, d'un plafonnement des financements et des priorités concurrentes en matière de finances et de santé.



Malgré ces revers, les pays accélèrent la cadence en vue de l'élimination. Le Salvador et la Chine, tous deux déclarés exempts de paludisme en 2021, sont des exemples éclatants des progrès que nous pouvons réaliser lorsque nous travaillons ensemble. La campagne « Zéro Palu ! Je m'engage » – lancée en 2018 et dont le 5<sup>e</sup> anniversaire approche – continue à revigorer l'engagement politique et l'action communautaire en faveur d'un avenir sans paludisme. 25 pays africains ont rejoint cette campagne.

Cette année, le Partenariat RBM a connu plusieurs changements dans la structure de sa gouvernance, marquant un tournant pour l'organisation. L'un des résultats significatifs a été l'approbation par le Conseil d'administration du Partenariat RBM de la révision de sa propre composition et d'une évaluation fonctionnelle du Secrétariat de RBM.

Un leadership et un engagement à tous les niveaux sont nécessaires pour gagner la lutte contre le paludisme. Au nom du Conseil d'administration du Partenariat RBM, je voudrais remercier sincèrement la directrice générale par intérim du Partenariat RBM, la Dre Corine Karema, pour son leadership exemplaire et son dévouement inébranlable au cours de l'année écoulée, qui ont permis à ceux qui luttent contre le paludisme de se faire entendre et au Partenariat RBM de se faire connaître auprès des instances supérieures et sur la scène internationale, ainsi que pour ses efforts constants en faveur de la lutte contre le paludisme. Je remercie sincèrement l'équipe du Secrétariat pour son travail acharné qui a fait de cette année un succès.

La prochaine phase de travail du Partenariat reste axée sur sa mission principale : catalyser, rassembler et coordonner une réponse inclusive et multisectorielle pour contrôler, éliminer et finalement éradiquer le paludisme.

Les actions et l'impact du Partenariat RBM au cours des prochaines années contribueront à déterminer si le monde réalisera ce que nous savons être possible : réussir à lutter contre l'une des maladies les plus anciennes et les plus mortelles au monde.

Alors que je m'apprête à passer la main en tant que présidente du Conseil d'administration du Partenariat RBM, je me remémore avec fierté les réalisations du Partenariat de ces dernières années et j'adresse mes remerciements les plus chaleureux à tous les donateurs et partenaires de RBM pour leur soutien et leur engagement indéfectibles.

## Professeure Maha Taysir Barakat

Présidente du Conseil d'administration du Partenariat RBM pour en finir avec le paludisme



Tout au long de l'année 2022, le Partenariat RBM a mis à profit ses ressources et son expertise technique pour renforcer les programmes de lutte contre le paludisme en soutenant l'élaboration de plans stratégiques nationaux et la mise en œuvre de stratégies intégrant des approches novatrices destinées à surmonter les difficultés rencontrées tout en s'efforçant d'atteindre les objectifs mondiaux de lutte contre le paludisme fixés pour les années 2025 et 2030.

Le Partenariat RBM a mis l'accent sur la nécessité de s'attaquer à la pauvreté et aux inégalités – des facteurs qui accroissent la vulnérabilité au paludisme et qui sont exacerbés par la maladie elle-même. Grâce à l'outil d'évaluation de l'équité « *Malaria Matchbox* », le Partenariat RBM a pu aider les pays à identifier les obstacles qui empêchent les populations vulnérables d'accéder aux interventions antipaludiques susceptibles de leur sauver la vie.

Le Partenariat RBM a continué à soutenir la mise en œuvre de stratégies telles que les campagnes « *Zéro Palu ! Je m'engage* ». Ces initiatives menées par les pays améliorent les réponses de lutte contre le paludisme en encourageant les dirigeants des pays et les communautés locales à s'approprier leurs stratégies de lutte antipaludique. L'adoption de cette approche ascendante permet d'accroître l'engagement et la responsabilité des acteurs politiques, et de mobiliser des fonds, autant d'éléments qui peuvent renforcer les programmes de lutte contre le paludisme.

Pour s'assurer que les services essentiels de lutte contre le paludisme sont maintenus avec le moins de perturbations possible, le Partenariat RBM a amélioré la disponibilité et l'utilisation des données en temps réel affichées sur sa plateforme de partage de données, le *RBM Global Malaria Dashboard* (tableau de bord de RBM de la lutte mondiale contre le paludisme). Grâce à ces données, le Partenariat RBM a identifié et atténué les lacunes et les goulets d'étranglement potentiels dans les interventions indispensables à la lutte contre le paludisme, telles que le fait de connaître les niveaux de stock des produits de base antipaludiques essentiels. En coordonnant le soutien de ses partenaires afin de mobiliser et d'acheminer les ressources là où elles étaient le plus nécessaire, le Partenariat RBM a veillé à ce que les interventions et les campagnes de lutte contre le paludisme, telles que la distribution de moustiquaires imprégnées d'insecticide et les campagnes de chimioprévention du paludisme saisonnier, se poursuivent avec succès.

Le déclin de l'efficacité et de l'efficience de nos principaux outils de lutte contre le paludisme est un défi important que nous devons relever. L'augmentation de la résistance aux insecticides utilisés pour imprégner les moustiquaires et aux traitements antipaludiques reste une préoccupation majeure – en particulier en Afrique. Pour soutenir la résilience des programmes de lutte contre le paludisme, l'OMS a publié de nouvelles directives en 2022, notamment une nouvelle stratégie visant à endiguer la résistance aux

antipaludéens en Afrique ; un nouveau cadre, élaboré conjointement par l'OMS et ONU-Habitat, pour guider les responsables municipaux dans la lutte contre le paludisme en milieu urbain ; et des recommandations pour stopper la propagation du moustique *Anopheles stephensi* dans les environnements urbains.

Tous les efforts ayant abouti à l'élimination du paludisme doivent leur succès à des investissements adéquats. Les tendances historiques révèlent cependant des écarts croissants entre les investissements et les ressources nécessaires à la lutte contre ce fléau. Ces écarts se sont creusés récemment, passant de 2,6 milliards de dollars US en 2019 à 3,8 milliards de dollars US en 2021. En amont du 7<sup>e</sup> renflouement du *Fonds mondial* – l'une des ressources financières les plus importantes pour lutter contre le paludisme – le Partenariat RBM a plaidé sans relâche, exhortant les dirigeants mondiaux, les gouvernements, le secteur privé et les philanthropes à accorder une contribution généreuse à la cause. Les voix collectives des partenaires et de la communauté du paludisme au sens large ont été essentielles pour aider le Partenariat RBM à délivrer un message fort et cohérent.

Le Sommet de Kigali sur le paludisme et les maladies tropicales négligées, convoqué et organisé par Son Excellence Paul Kagame, président de la République du Rwanda, en collaboration avec le Partenariat RBM pour en finir avec le paludisme et l'organisation « *Unis pour combattre les maladies tropicales négligées* », a marqué un tournant décisif dans la lutte contre le paludisme et les maladies tropicales négligées. Les chefs d'État et de gouvernement, les ministres, les professionnels de premier plan issus du secteur privé, de la philanthropie, du monde universitaire et de la recherche, les membres de la société civile et des communautés concernées, les délégués de la jeunesse et toutes les autres parties prenantes réunies ont décidé de relever les défis actuels, pandémie de COVID-19 incluse, en s'engageant fermement à mettre fin à ces maladies dévastatrices d'ici à la fin de la décennie.

La 7<sup>e</sup> Conférence de reconstitution des ressources du Fonds mondial a permis de réunir un montant record de 15,7 milliards de dollars US. Cette réalisation, bien qu'impressionnante, doit être complétée par 2,3 milliards de dollars US supplémentaires pour satisfaire aux besoins actuels et soutenir les interventions antipaludiques existantes. La communauté du paludisme doit donc persévérer dans son objectif d'éradication du paludisme et redoubler d'efforts pour maintenir le paludisme au premier rang des priorités mondiales afin d'obtenir des investissements supplémentaires.

Parvenir à un monde sans paludisme est un objectif ambitieux, mais réalisable, qui nécessite une collaboration mondiale, des efforts coordonnés et un financement accru. Grâce à des investissements soutenus et à des stratégies ciblées qui intègrent des solutions innovantes pour s'adapter à un environnement où les défis ne cessent d'évoluer, nous continuerons à progresser et à nous rapprocher de notre objectif d'éliminer définitivement le paludisme.

### Dre Corine Karema

Directrice générale par intérim du Partenariat RBM pour en finir avec le paludisme

# Sommaire

Préambule	4
Plan stratégique 2021–2025 du Partenariat RBM	8
Défis actuels	10
Activités du Partenariat RBM en 2022	12
• Renforcer le financement de la lutte contre le paludisme	12
• Aider les pays à mettre en œuvre des programmes efficaces	16
• Améliorer l'accès et l'utilisation des données en temps réel	19
• Se mobiliser pour aider les communautés à s'impliquer et à s'approprier les mesures	21
• Lutter pour l'équité	24
• Assurer une coordination unifiée : partager les informations et harmoniser les priorités	25
Temps forts des groupes de travail	27
Se projeter dans l'avenir	31

Le Partenariat RBM a été lancé en 1998 dans le cadre d'une concertation entre l'OMS, l'UNICEF et la Banque mondiale en vue de stimuler une action mondiale décisive et coordonnée destinée à mettre fin au paludisme. Le Partenariat est un cadre international qui rassemble des parties prenantes de divers horizons, harmonise les objectifs et les stratégies et coordonne une lutte commune contre le paludisme.

### Notre vision

Un monde libéré du fardeau du paludisme

---



Photographie de Maggie Hallahan

### Notre mission

Organiser et coordonner une réponse inclusive et multisectorielle pour contrôler, éliminer et finalement éradiquer le paludisme

---



Photographie de John Rae

# Plan stratégique 2021–2025 du Partenariat RBM

Le Partenariat RBM a élaboré une stratégie quinquennale (2021–2025) destinée à encadrer les activités qui s'articulent autour de trois priorités stratégiques mises en œuvre grâce aux actions coordonnées de tous les partenaires participants. Les objectifs centraux sont axés sur la programmation, le financement et la fourniture optimisée de nouveaux produits, ainsi que de nouvelles techniques et approches de mise en œuvre aux échelons national et régional. Le plan d'action nécessaire pour atteindre ces objectifs consiste en plusieurs *leviers stratégiques*, parmi lesquels le partage ouvert et opportun de données de qualité et une implication significative des partenaires.

*En bref, les principaux objectifs et les priorités phares de notre Plan stratégique 2021–2025 sont les suivants :*

## **Optimiser la qualité et l'efficacité des programmes régionaux et nationaux en :**

- aidant les pays à concevoir des programmes de qualité, classés par ordre de priorité
- aidant les pays à utiliser des données infranationales en temps réel pour la planification, la mise en œuvre et le suivi
- facilitant l'accès en temps utile à l'aide à la mise en œuvre afin de remédier aux goulets d'étranglement et aux lacunes
- soutenant le renforcement des capacités techniques et de gestion locales
- aidant les pays à renforcer la coordination multipartite des partenariats aux échelons national et infranational
- tirant parti des alliances et des initiatives régionales afin de garantir une coordination et une cohérence transfrontalières et intersectorielles

## **Optimiser les niveaux de financement en :**

- plaidant en faveur d'enveloppes budgétaires mondiales optimisées émanant des donateurs existants et de nouveaux canaux de financement
- aidant les pays à mobiliser et à donner la priorité aux ressources nationales pour la lutte contre le paludisme et la santé

## **Faciliter le déploiement et la mise à l'échelle de nouveaux produits, ainsi que de nouvelles techniques et stratégies de mise en œuvre en :**

- promouvant et soutenant l'inclusion de nouvelles interventions dans la conception et la mise en œuvre des programmes
- encourageant l'apprentissage par les pairs et l'échange de connaissances pour faciliter le déploiement et la mise à l'échelle de nouveaux produits, de nouvelles techniques ou stratégies de mise en œuvre





Œuvrer à un avenir plus sain en protégeant les enfants et les mères contre le paludisme

**L'élimination du paludisme est essentielle pour parvenir à une couverture sanitaire universelle, à une sécurité sanitaire mondiale et à une réduction de la pauvreté et des inégalités.**

Conviction fondamentale du Partenariat RBM

#### **Fonctions essentielles du Partenariat RBM :**

- **Rallier** les partenaires qui partagent le même objectif d'éliminer le paludisme
- **Coordonner** ces partenaires en harmonisant les objectifs, en facilitant la coopération et en veillant à ce que les défis communs soient relevés conjointement
- **Mobiliser les ressources** en identifiant les besoins les plus importants et en soutenant la distribution de l'aide
- **Promouvoir la communication, identifier les défis et les possibilités et y répondre** en mobilisant les partenaires, en discutant des expériences individuelles et en partageant les meilleures pratiques
- **Apporter une aide indispensable aux pays et aux régions touchés par le paludisme** en offrant un soutien stratégique là où il est le plus nécessaire et en plaidant pour un engagement accru des autorités gouvernementales en faveur de l'élimination du paludisme

# Défis actuels

## La moitié de la population mondiale est exposée au risque de contracter le paludisme

Bien qu'il s'agisse d'une maladie évitable et traitable, le paludisme a coûté la vie à 619 000 personnes en 2021 – la plupart étaient des enfants de moins de cinq ans vivant en Afrique subsaharienne. Cette région assume la charge la plus lourde du paludisme comptant en 2021 95 % des cas de paludisme et 96 % des décès associés dans le monde. Les pays les plus touchés par le paludisme sont souvent les moins à même de soutenir les services de santé et les victimes des répercussions économiques les plus importantes dues à la COVID-19. En général, ce sont les communautés les plus pauvres et les plus vulnérables qui subissent les pires conséquences.

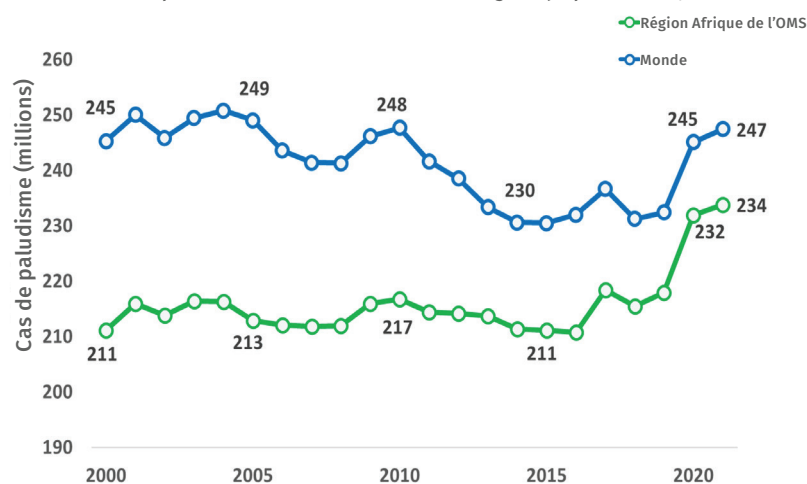
Bien que le nombre de décès dus au paludisme ait considérablement diminué au cours des dernières décennies (de 897 000 en 2000 à 568 000 en 2019), les taux d'incidence et de mortalité restent à des niveaux inacceptables. Plus inquiétants encore, les cas de paludisme ont augmenté alors que les progrès contre la maladie sont au point mort, mettant en péril nos précieux acquis et menaçant notre capacité à progresser davantage. Même avant la pandémie de COVID-19, les progrès manquaient de régularité depuis 5 ans. Le rythme de diminution des cas de paludisme et des décès dus à cette maladie dans les pays les plus touchés s'est considérablement ralenti en raison de la faible couverture des interventions antipaludiques existantes, des menaces biologiques, de la croissance démographique, d'un plafonnement des financements et des priorités concurrentes en matière de finances et de santé.

La pandémie de COVID-19 a exercé une pression sans précédent sur les pays impaludés et leurs programmes

nationaux de lutte contre le paludisme, provoquant une perturbation généralisée des chaînes d'approvisionnement, des délais de livraison et des niveaux de stocks de produits essentiels pour la lutte contre la maladie, tels que les moustiquaires imprégnées d'insecticide, les tests de diagnostic rapide et les médicaments antipaludiques. En conséquence, l'incidence du paludisme a fortement augmenté en 2020 avec 13 millions de cas supplémentaires par rapport à 2019. En 2021, il y a eu 247 millions de cas de paludisme, soit 2 millions de plus que l'année précédente, ce qui suggère que les augmentations des taux d'incidence ralentissent. Néanmoins, le fait que les cas de paludisme aient augmenté d'une année à l'autre nous rappelle brutalement la nécessité d'agir davantage. En outre, il est inquiétant de constater que le monde n'est plus en mesure d'atteindre les objectifs d'élimination stipulés dans la Stratégie technique mondiale de lutte contre le paludisme de l'OMS, à savoir de réduire la morbidité et la mortalité du paludisme d'au moins 75 % d'ici 2025 et de 90 % d'ici 2030. Ces objectifs, bien qu'ambitieux, sont encore réalisables. Mais pour revenir sur la bonne voie, il est urgent de changer de cap.

L'élimination du paludisme est possible avec de la détermination, de la persévérance et l'accès aux ressources adéquates ; nous avons déjà obtenu des succès sur plusieurs fronts. Aujourd'hui, un nombre croissant de pays sont exempts de paludisme, et 47 déclarent moins de 10 000 cas de paludisme. Nous sommes cependant arrivés à un point d'inflexion critique et nous devons nous rappeler que le paludisme tue un enfant chaque minute de chaque jour. La moitié du monde reste exposée à cette maladie et de trop nombreuses jeunes vies sont perdues inutilement.

Nombre de cas de paludisme dans le monde et dans la région Afrique de l'OMS, 2000–2021



Graphique tiré du Rapport 2022 de l'OMS sur le paludisme dans le monde

Les cas de paludisme ont augmenté au cours de la dernière décennie, une situation exacerbée par la pandémie de COVID-19

## Plusieurs facteurs freinent la réduction du taux d'incidence du paludisme et de la mortalité associée

Les deux dernières années ont été jalonnées de défis. Plusieurs menaces biologiques sont apparues, notamment une résistance généralisée au principal insecticide utilisé dans les moustiquaires, une résistance partielle aux médicaments à base d'artémisinine et l'invasion du moustique vecteur de paludisme, *Anopheles stephensi*, qui s'adapte facilement aux environnements urbains. Ces défis, qui s'ajoutent à une insuffisance croissante du financement de la lutte antipaludique, risquent de compromettre nos progrès dans le combat contre le paludisme. Au moment où l'aide financière est la plus nécessaire, les retombées économiques des crises mondiales, dont la guerre en Ukraine, se font sentir un peu partout. Les pays sont confrontés à la pression de l'endettement, de l'inflation et de l'augmentation du coût global de la vie, qui affecteront inévitablement les groupes les plus pauvres et les plus vulnérables. Malheureusement, le paludisme et la pauvreté sont profondément liés : le paludisme entrave la croissance économique et affecte de manière disproportionnée les communautés les plus démunies. Ainsi, le fardeau du paludisme piège les communautés pauvres dans un cycle implacable de pauvreté et de maladie.



En outre, de nombreux pays impaludés ont également été confrontés à des crises humanitaires, notamment des déplacements de populations dans leur propre pays, des inondations et des conflits, parfois aggravés par des flambées épidémiques. Ces défis ont mis à rude épreuve les communautés, les services de lutte contre le paludisme et des systèmes de santé précaires.

Le fait que de nombreuses politiques nationales créent involontairement des obstacles qui empêchent les plus vulnérables d'accéder aux ressources antipaludiques essentielles et vitales, ajoute à la complexité de la situation. Il est capital de réduire ces inégalités en adaptant et en ciblant les stratégies de prévention et de traitement du paludisme pour servir les plus vulnérables et les plus nécessiteux. Pour être efficaces, les réponses de lutte contre le paludisme doivent tenir compte des droits humains, éliminer les injustices fondées sur le genre et s'attaquer aux autres obstacles sociaux et politiques.

En collaboration avec les pays impaludés et les partenaires, le Partenariat RBM a mobilisé des investissements substantiels pour soutenir les efforts d'élimination du paludisme au fil des ans. Cette initiative a permis d'élargir considérablement l'accès aux outils permettant de sauver des vies, d'inaugurer et de généraliser des outils innovants tels que les nouvelles générations de moustiquaires imprégnées d'insecticide de longue rémanence et les vaccins antipaludiques. Il est clair qu'en travaillant ensemble, un monde sans paludisme est réalisable.

Les avantages de l'éradication du paludisme dépasseront de loin l'investissement nécessaire pour y parvenir. Outre l'avantage évident d'améliorer et de sauver d'innombrables vies, l'élimination du paludisme nous propulsera également vers la réalisation de nombreux objectifs de développement durable, notamment ceux qui concernent l'éducation, la pauvreté et l'égalité entre les sexes.

Face aux nombreux défis, nous devons nous rappeler qu'ensemble nous pouvons faire la différence. Par notre voix collective, nous pouvons faire en sorte que la lutte contre le paludisme reste une priorité dans les programmes politiques et de développement et obtenir le soutien mondial dont nous avons besoin pour mettre fin à cette maladie pour de bon.

---

Des facteurs de risque et des obstacles divers affectent l'équité en matière de santé dans le contexte du paludisme

# Activités du Partenariat RBM

En 2022, le Partenariat RBM a consacré des efforts et des ressources considérables pour relever les défis importants qui entravent la réussite des programmes de lutte contre le paludisme. Les domaines d'intervention comprenaient le plaidoyer et la mobilisation des ressources, le soutien technique aux pays impaludés pour l'élaboration de stratégies et le déploiement d'interventions et d'approches novatrices antipaludiques.

Le Partenariat RBM s'est efforcé de maintenir le paludisme au rang des priorités à l'ordre du jour des discussions de haut niveau dans les forums gouvernementaux et mondiaux sur la santé. Il a atteint cet objectif en organisant et en participant à des campagnes clés de plaidoyer pour la lutte contre le paludisme ; les principaux messages partagés lors de ces événements ont été renforcés par les voix collectives des partenaires et de la communauté internationale du paludisme. Malgré les nombreuses difficultés rencontrées au cours des deux dernières années, le Partenariat RBM a apporté stabilité et espoir en améliorant les stratégies, en réduisant les perturbations, en coordonnant les partenaires et en sollicitant le soutien des dirigeants et des gouvernements du monde entier, du secteur privé et des philanthropes.

## Renforcer le financement de la lutte contre le paludisme

La stagnation des progrès dans la lutte contre le paludisme et l'augmentation du nombre annuel de personnes touchées ont coïncidé avec un plafonnement du financement de la lutte contre le paludisme. Le risque d'observer une inversion des progrès accomplis augmente à mesure que le fossé entre les besoins et les investissements se creuse.

**L'analyse des lacunes des pays pour la période 2022–2023** a été compilée et est consultable sur le *Global Malaria Dashboard* (tableau de bord de la lutte mondiale contre le paludisme) sur le site Internet de RBM. L'analyse a été mise à jour à l'aide de données supplémentaires provenant des réunions infrarégionales de pays et de partenaires organisées par RBM et le Comité de partenaires chargé du soutien régional et par pays (CRSPC). L'analyse actualisée des lacunes indique que les insuffisances programmatiques et financières ont augmenté au cours de l'année. On observe un déficit de financement d'environ 40 % par rapport au coût global total des plans stratégiques nationaux (2021–2023), qui se chiffre à 11,9 milliards de dollars US. La pénurie la plus significative observée pour les produits essentiels concerne à 50 % la pulvérisation intradomiciliaire d'insecticide à effet rémanent. Les moustiquaires imprégnées d'insecticide, la gestion de cas et la chimioprévention du paludisme saisonnier souffrent également d'insuffisances à hauteur de 15–25 %. En 2022, le Partenariat RBM a veillé à ce que l'analyse des lacunes reste à jour et a défendu l'idée selon laquelle une optimisation du portefeuille du Fonds mondial permet d'orienter les ressources de manière à combler les manquements dans les services essentiels et vitaux, notamment au Pakistan, en République centrafricaine et en Ouganda, tandis que les travaux se poursuivent pour combler d'autres carences substantielles. RBM a également souligné les lacunes critiques qui ont été comblées avec succès, comme cela a été le cas par exemple pour les moustiquaires imprégnées d'insecticide grâce à la fondation *Against Malaria Foundation*.

Pour s'attaquer à ce problème majeur, RBM et ses partenaires ont travaillé avec diligence pour obtenir le maximum de financement possible afin de soutenir les efforts d'élimination du paludisme.

### Plaidoyer en faveur d'une hausse des contributions au financement

Le 7<sup>e</sup> cycle de collecte de fonds destinés à la reconstitution des ressources du Fonds mondial a débuté en septembre 2022. Les fonds obtenus grâce à ce mécanisme constituent l'une des ressources financières les plus importantes pour lutter contre le paludisme. Pour maximiser les contributions financières au *Fonds mondial*, le Secrétariat de RBM et trois comités de partenaires de RBM, le *Comité de partenaires en charge de la mobilisation des ressources et du plaidoyer* (ARMPC), le *Comité de partenaires chargé du soutien régional et par pays* (CRSPC) et le *Comité de partenaires en charge des communications stratégiques* (SCPC) ont travaillé en collaboration pour amplifier les propositions d'investissement et de plaidoyer du Fonds mondial destinées spécifiquement au financement de la lutte contre le paludisme. Ils ont mis au

point et lancé une stratégie de communication ainsi que des outils pour les médias sociaux et ont organisé la diffusion de messages visant à stimuler l'activité des partenaires relative à la reconstitution des ressources du Fonds mondial tout au long de l'année 2022 sur les marchés des pays donateurs et des pays de mise en œuvre. Ils ont également organisé et participé à de grands événements, à des publications mondiales, à des campagnes médiatiques et à des lettres ouvertes afin d'attirer l'attention du monde entier et d'inciter les dirigeants mondiaux, le secteur privé et les philanthropes à s'engager à fournir des fonds.

Les principales réalisations en matière de plaidoyer en 2022 sont décrites ci-après.

- **Le Sommet de Kigali sur le paludisme et les maladies tropicales négligées, 23 juin 2022** : Cet événement, accueilli et organisé par le gouvernement rwandais en collaboration avec le *Partenariat RBM* et l'organisation



Rencontre des dirigeants du monde entier lors du Sommet de Kigali sur le paludisme et les maladies tropicales négligées, 2022

« Unis pour combattre les maladies tropicales négligées » a permis d'obtenir un engagement de la part de pays impaludés du Commonwealth. Le sommet a coïncidé avec la Réunion des chefs de gouvernement du Commonwealth (CHOGM) et a été suivi en personne et en ligne par plus de 2 000 participants, dont plusieurs dirigeants mondiaux. Le Partenariat RBM a travaillé avec la communauté des maladies tropicales négligées pour stimuler l'implication des médias et les inciter à diffuser des éléments de communication, que l'on retrouve notamment dans trois communiqués de presse, sur le site Internet [malariantdsummit.org](http://malariantdsummit.org), dans des messages clés rédigés en commun, dans le contenu créatif destiné au sommet lui-même, dans une boîte à outils pour les partenaires proposant un certain nombre de ressources variées pour les médias sociaux, et dans un résumé des principaux points à retenir.

L'événement a généré les engagements de financement suivants :

- 2,1 milliards de dollars US pour le Fonds mondial au cours de la période 2021–2023
- Plus de 4,25 milliards de dollars US pour lutter contre le paludisme et les maladies tropicales négligées
- **À l'occasion des événements organisés en vue de reconstituer les ressources du Fonds mondial** à New York, Berlin, Yaoundé et Paris, les dirigeants mondiaux et les partenaires ont été invités à agir en faveur d'un renflouement total du Fonds mondial afin de soutenir les

interventions de lutte contre le paludisme et de financer les lacunes de la lutte antipaludique. Ces événements ont reçu l'attention des médias et ont suscité une vague de discussions dans les médias sociaux.

- **Un événement de reconstitution des ressources du Fonds mondial pour la région Afrique de l'OMS** a été organisé par le Fonds mondial en collaboration avec le Partenariat RBM, et son Comité régional a appelé les ministres africains de la Santé et les partenaires à renforcer de toute urgence les engagements des pays impaludés en faveur du Partenariat avec le Fonds mondial, en les invitant à prendre des mesures ambitieuses pour assurer le succès du 7<sup>e</sup> renflouement du Fonds mondial en augmentant de 30 % leurs promesses de dons par rapport au cycle précédent.
- **Un communiqué a été signé par 11 dirigeants issus de 5 pays du G7 et de la Commission européenne**, parmi lesquels d'anciens sénateurs américains (tous deux chefs de la majorité au Sénat), des ministres, des secrétaires d'État et des commissaires. Ce communiqué comportait une référence attestant de la réussite du processus de reconstitution des ressources.
- **Un soutien a été apporté au Réseau des défenseurs du Fonds mondial (GFAN)** par l'intermédiaire du Comité de partenaires en charge de la mobilisation des ressources et du plaidoyer (ARMPC) sous la forme d'une contribution aux messages de lutte contre le paludisme figurant dans les documents internationaux de plaidoyer



Septième Conférence de reconstitution des ressources du Fonds mondial à New York, États-Unis

tels que les notes de sensibilisation du Réseau GFAN, d'une participation aux activités de plaidoyer des partenaires et d'une amplification de ces dernières.

- **Lors des réunions des ministres de la Santé et des réunions interministérielles Finances-Santé qui se sont tenues lors du sommet du G20**, de nombreux membres du G20, dont des pays du G7, ont souligné l'importance de la réussite de la 7<sup>e</sup> reconstitution des ressources du Fonds mondial.
- **Conférence sur la 7<sup>e</sup> reconstitution des ressources du Fonds mondial accueillie par le gouvernement des États-Unis** : Dans un élan de solidarité mondiale sans précédent, les donateurs présents à la conférence ont promis **14,25 MILLIARDS de dollars US pour les 3 prochaines années** – le montant le plus important jamais collecté pour une organisation multilatérale de santé.

## Engagement de la communauté du paludisme

En préparation du 7<sup>e</sup> cycle de subventions du Fonds mondial (2023–2026), le Partenariat RBM, par l'intermédiaire de son Comité de partenaires chargé du soutien régional et par pays (CRSPC) et de ses partenaires, fournit un ensemble complet de mesures de soutien aux pays et aux sous-régions sur la base d'une approche nationale éprouvée menée par chaque pays afin de garantir la présentation en temps utile de propositions de financement de qualité et d'éviter les lacunes dans la mise en œuvre. En 2022, ils ont organisé deux ateliers d'orientation consécutifs auxquels ont participé 53 représentants de ministères de la Santé de pays impaludés et de programmes nationaux de lutte contre le paludisme issus d'Afrique et des régions Amérique et Asie-Pacifique.

D'autres activités clés ont été menées en 2022 :

- **Soutien à la région MOSASWA (Mozambique, Afrique du Sud et Swaziland) dans l'élaboration de sa demande de financement catalytique auprès du Fonds mondial**, qu'elle a soumise avec succès.
- **Aide apportée à la Tanzanie dans la mobilisation des ressources nationales** et la sensibilisation à la lutte contre le paludisme, et facilitation de l'engagement multisectoriel dans la lutte antipaludique.
- **Accompagnement de l'Eswatini dans la réalisation d'une analyse des lacunes** de son plan stratégique de lutte contre le paludisme et d'une évaluation des coûts associés à la mobilisation des ressources par l'intermédiaire de son Conseil pour mettre fin au paludisme.
- **Soutien au Kenya et à la communauté d'Afrique orientale (CAE) dans l'élaboration de directives et la mise au point d'outils de plaidoyer.**



Les économies sont mises à rude épreuve. Les cas de paludisme augmentent. Le financement est limité.

## Faire entendre notre voix collective pour exhorter à un accroissement du financement

Pour maintenir le paludisme parmi les plus hautes priorités des programmes politiques et de développement dans le monde, le Partenariat RBM conçoit et facilite l'amplification et le recours à des messages clés. La création en 2022 d'un document présentant des messages globaux a permis de soutenir l'objectif prioritaire de la communauté, à savoir **parvenir à renflouer intégralement le Fonds mondial**. Les messages percutants qui ont été utilisés sont les suivants :

- Un Fonds mondial doté de toutes les ressources nécessaires est essentiel pour mettre fin au paludisme, faire progresser l'équité sanitaire et mettre en place des systèmes de santé résilients.
- Un renflouement complet pourrait réduire les cas de paludisme de 66 % et les décès de 62 % et éliminer le paludisme d'au moins 6 pays d'ici 2026.

Ces messages ont été utilisés tout au long de l'année dans toutes les activités de communication et les campagnes de partenaires afin de diffuser des messages cohérents, porteurs de thèmes clés à combiner tels que le paludisme et le genre, et le paludisme et l'innovation. Des messages complémentaires ont également été créés pour des événements tels que la Journée mondiale de lutte contre le paludisme, afin de mettre en lumière les principales réalisations des partenaires en matière d'innovation et de financement par les pays.

Les partenaires se sont entendus pour utiliser les messages clés et mener concomitamment des activités de communication tout au long de l'année. Des boîtes à outils de campagne ont été mises au point en collaboration avec les partenaires du Comité de partenaires en charge des communications stratégiques (SCPC) afin de diffuser des messages clés et des éléments visuels et de proposer des mécanismes permettant aux partenaires de les partager dans le cadre de leurs activités de communication. Les principaux résultats marquants obtenus grâce à l'élaboration de ces contenus et de ces outils sont les suivants :

- **Plus de 20 partenaires** ont utilisé des messages tirés de la boîte à outils de la Journée mondiale de lutte contre le paludisme, et les hashtags suggérés ont été utilisés plus de 7 500 fois.
- **Plus de 2 300 partenaires** ont consulté la boîte à outils de la Journée mondiale de lutte contre le paludisme.
- **883 partenaires** ont accédé à la boîte à outils de la campagne « Comptez sur moi » de la Journée mondiale du moustique.
- Une boîte à outils destinés aux scientifiques a incité **plus de 20 scientifiques de premier plan**, dont le directeur général de l'OMS et le Dr Fredros Okumu, à s'engager dans la campagne de reconstitution des ressources du Fonds mondial.



Grâce à son mécanisme de coordination, le Partenariat offre un cadre propice à l'appropriation et à la responsabilisation permettant de mieux soutenir les pays dans leur lutte contre les maladies endémiques

- **7 856 partenaires** ont reçu la boîte à outils de la Conférence pour la reconstitution des ressources du Fonds mondial.

En 2022, le Partenariat RBM a été mentionné plus de 181 fois dans les médias ciblés. Plusieurs opportunités médiatiques de premier plan ont été obtenues dans le cadre d'événements/annonces majeurs, notamment :

- Le commentaire de la directrice générale par intérim du Partenariat RBM a été publié dans divers médias cibles tels que Devex, Reuters, The Indian Express, La Tribune Afrique, Voice of America radio et Nature.
- Une couverture médiatique positive forte de 156 messages concernant le Sommet de Kigali a été assurée dans 17 pays et en 3 langues.
- Les commentaires du Partenariat sur le renflouement du Fonds mondial sont apparus dans des entretiens avec Nature, AllAfrica.com, RFI, France Culture, Canal+ Afrique et dans des lettres ouvertes publiées dans Politico, Le Monde, Libération et le Journal du Dimanche.

Le 7<sup>e</sup> cycle de collecte de fonds destinés à la reconstitution du Fonds mondial a permis d'atteindre le chiffre record de **15,7 milliards de dollars US**. Bien qu'il s'agisse d'un résultat remarquable, surtout si l'on considère les difficultés économiques mondiales, il n'atteint pas l'objectif de 18 milliards de dollars US fixé par le Fonds mondial. Ce montant était le **minimum** requis pour remettre le monde sur la trajectoire à suivre pour mettre fin aux grands problèmes de santé, dont le paludisme.

Le coût des produits sanitaires essentiels augmentant à une vitesse sans précédent, il sera difficile de mettre en œuvre et d'étendre les interventions antipaludiques essentielles avec des ressources financières limitées. Pour s'assurer que les communautés du monde entier dans le besoin bénéficient d'un soutien adéquat, il sera indispensable d'utiliser les ressources de lutte contre le paludisme de manière efficace, efficiente et équitable.

## Aider les pays à mettre en œuvre des programmes efficaces

Pour se rapprocher de notre objectif d'éradication du paludisme, les programmes nationaux et régionaux de lutte contre le paludisme doivent être efficaces. Les stratégies doivent être correctement gérées, adaptées aux défis locaux, efficaces dans la collecte et l'utilisation de données en temps réel pour guider la prise de décision, et conçues pour éliminer les obstacles qui empêchent l'accès aux interventions antipaludiques. Une évaluation régulière des programmes et l'adaptation aux défis nouveaux et émergents sont essentielles pour assurer un succès continu.

Le Partenariat RBM a mis à profit ses connaissances et son expertise technique pour améliorer les programmes de lutte contre le paludisme par l'intermédiaire de consultants internationaux et nationaux engagés sur le long terme qui apportent un soutien national et régional aux programmes de contrôle et d'élimination du paludisme. Des subventions sont également accordées pour faciliter l'implication des parties prenantes nationales.

En 2022, une aide technique a été apportée à plus de 33 pays et 5 communautés économiques régionales et comprenait diverses formes de soutien.

### Types de soutien

- Évaluation des systèmes existants de mise en œuvre des interventions par le biais d'examen des programmes de lutte contre le paludisme et identification de solutions pour remédier aux goulets d'étranglement et surmonter les obstacles.
- Élaboration de cadres stratégiques de lutte et d'élimination du paludisme aux échelons national ou régional garantissant leur adéquation avec les programmes plus larges de santé et de développement et facilitant la mobilisation des ressources.
- Incorporation de nouvelles approches innovantes et de meilleures pratiques dans les plans stratégiques (par exemple, adopter des mesures novatrices pour surmonter les défis liés à la COVID-19).
- Coordination des initiatives de mobilisation des ressources pour une lutte soutenue contre le paludisme dans les régions.
- Identification et élimination des obstacles par le biais d'évaluations portant sur la problématique « Communauté, droits et genre », conduisant à un accès amélioré et équitable aux services de lutte contre le paludisme.

## Soutien du Partenariat RBM aux communautés économiques régionales

Au cours de l'année, le Partenariat RBM a apporté son soutien à 4 communautés économiques régionales africaines : la Communauté économique des États d'Afrique centrale (CEEAC), la Communauté de développement de l'Afrique australe (SADC), la Communauté d'Afrique orientale (CAE) et l'Organisation ouest-africaine de la Santé (OOAS) pour mettre au point des stratégies régionales d'élimination du paludisme.

Les principales activités suivantes ont été mises en œuvre en coordination avec les communautés économiques régionales :

- Établissement de données de référence sur le paludisme pour informer la stratégie, la politique et les programmes de la région.
- Coordination des initiatives de mobilisation des ressources pour une réponse durable face au paludisme dans ces régions.
- Opérationnalisation de l'initiative des Grands Lacs contre le paludisme.
- Mise en place du programme d'élimination du paludisme en Afrique orientale.
- Planification et révision de l'initiative d'élimination du paludisme au Sahel.

De même, le Partenariat RBM a soutenu la région de l'Asie du Sud-Est dans la coordination des efforts d'élimination du paludisme dans les zones transfrontalières grâce à la subvention accordée au Forum du Mécanisme de coordination régionale d'Asie du Sud-Est, qui s'est engagé à fournir un tel soutien à la région.

Le soutien de RBM a aidé les communautés économiques régionales à intégrer la lutte antipaludique dans leurs programmes politiques et de développement, y compris auprès des chefs d'État, des ministres et des techniciens. En continuant à adapter et à améliorer les programmes de lutte contre le paludisme, nous pouvons accélérer les progrès vers l'éradication de cette maladie.



Les partenaires de RBM ont aidé les communautés économiques régionales africaines à concevoir des stratégies d'élimination et à améliorer leurs programmes de lutte contre le paludisme



## Le Partenariat RBM comble les lacunes et supprime les goulets d'étranglement

Tout au long de l'année 2022, le Partenariat RBM et le Comité de partenaires chargé du soutien régional et par pays (CRSPC) ont continué de mettre à jour l'outil de suivi du Partenariat RBM, qui surveille les ruptures de stock, l'état d'avancement des campagnes et les goulets d'étranglement en général, ce qui leur a permis d'aider plusieurs pays et régions à s'assurer que leurs programmes de lutte contre le paludisme se déroulaient sans heurts. Des interventions et des campagnes vitales de lutte contre le paludisme (distribution de moustiquaires imprégnées d'insecticide, pulvérisation intradomiciliaire d'insecticide à effet rémanent et chimioprévention du paludisme saisonnier) ont ainsi été mises en œuvre avec succès.

Des failles dans la couverture interventionnelle et des goulets d'étranglement opérationnels ont été identifiés et résolus. Ils concernaient notamment les ruptures de stock de produits essentiels, la planification et la réorganisation des campagnes antipaludiques pour s'assurer qu'elles sont menées à temps tout en respectant les mesures de prévention mises en place par les pays dans le cadre de la COVID-19. Parmi les enjeux problématiques signalés par les pays figurent l'augmentation des coûts des produits essentiels, en particulier des moustiquaires imprégnées d'insecticide (en lien avec l'augmentation des prix du pétrole), et les solutions choisies face à la hausse des coûts d'expédition et de distribution. Cette augmentation des coûts des produits essentiels peut être compensée par une reprogrammation des subventions destinées à la lutte contre le paludisme lorsque des ressources suffisantes sont disponibles, tandis que la hausse des coûts de livraison peut être contrebalancée par la reprogrammation concomitante des subventions destinées à la lutte contre le paludisme et des fonds du *Mécanisme de réponse à la COVID-19*. RBM a communiqué avec tous les programmes de lutte contre le paludisme en soulignant les domaines à privilégier dans le cadre de la reprogrammation des fonds du Mécanisme de réponse à la COVID-19, en particulier l'aide destinée à couvrir l'accroissement des coûts d'expédition et de livraison, le renforcement du suivi et de l'évaluation, et la consolidation des systèmes communautaires.

**Les ruptures de stock de produits essentiels en 2022 se sont amoindries par rapport à l'année précédente. Le nombre de pays disposant de moins de 3 mois de stocks de traitements par combinaison thérapeutique à base d'artémisinine et/ou de tests de diagnostic rapide est passé de 13 à 5 à la fin du dernier trimestre de 2022.**

Le Partenariat RBM et le Comité de partenaires chargé du soutien régional et par pays (CRSPC) ont travaillé avec le Secrétariat du Fonds mondial pour combler en priorité les carences de ressources fondamentales en optimisant le portefeuille du Fonds mondial à l'échelon national, en particulier en ce qui concerne la gestion des cas de paludisme et les campagnes de distribution de moustiquaires imprégnées d'insecticide. À cette fin, des attributions ont été octroyées à l'Ouganda, à la Zambie, à la République centrafricaine et au Pakistan. Un financement d'urgence a également été accordé au Pakistan dans le but de pallier la situation de crise engendrée par les inondations.

Le Partenariat RBM a orienté ses ressources humaines et financières vers les zones les plus nécessiteuses, directement ou par l'intermédiaire de ses partenaires nationaux, régionaux ou internationaux. Cette démarche a été soutenue par des



La pulvérisation intradomiciliaire d'insecticide à effet rémanent et d'autres interventions antipaludiques ont été mises en œuvre avec succès grâce au soutien du Partenariat RBM

téléconférences trimestrielles avec les parties prenantes pour discuter, à partir des données disponibles, des mises à jour, des problèmes à résoudre et des actions nécessaires à mener.

Les mesures et les réalisations spécifiques liées aux activités de RBM et du Comité de partenaires chargé du soutien régional et par pays (CRSPC) sont les suivantes :

- **En 2022, un soutien technique** a été apporté à 65 reprises à **33 pays touchés par le paludisme** et **3 communautés économiques régionales (CER)** pour soutenir différents domaines d'intervention dans la lutte contre le paludisme. Ce soutien a permis aux pays de mettre en œuvre avec succès des interventions clés de lutte antipaludique, avec **81 %** de toutes les campagnes de lutte contre le paludisme planifiées se déroulant comme prévu. **Toutes** les campagnes de chimioprévention du paludisme saisonnier et **plus de 78 %** des campagnes de pulvérisation intradomiciliaire d'insecticide à effet rémanent ont été mises en œuvre conformément à ce qui avait été planifié. Le soutien a également permis aux ministères de la Santé et aux entités régionales de surmonter les obstacles à la mise en œuvre de la lutte contre le paludisme, en particulier au cours de la pandémie de COVID-19.
- **36 missions de soutien ont aidé 15 pays** (Angola, Bénin, Burkina Faso, Burundi, Congo, Guinée-Bissau, Guinée, Haïti, Ouganda, Pakistan, République centrafricaine, Sénégal, Sierra Leone, Soudan et Tchad) à planifier et à mettre en œuvre leurs campagnes massives de distribution de moustiquaires imprégnées d'insecticide par l'intermédiaire de consultants internationaux collaborant avec l'*Alliance pour la prévention du paludisme* (AMP). Comme en 2021, la majorité des campagnes de distribution de moustiquaires imprégnées d'insecticide de l'année 2022, soit **plus de 83 %**, se sont déroulées comme prévu, bien que les retards de livraison aient entraîné quelques lenteurs dans les opérations.
- **282,7 millions** de moustiquaires ont été distribuées (plus que jamais auparavant), malgré l'impact continu de la pandémie de COVID-19. Grâce au soutien de l'*Alliance pour la prévention du paludisme* (AMP), **59 % des moustiquaires distribuées étaient imprégnées d'une combinaison d'un insecticide pyréthroïde et du synergiste butoxyde de pipéronyle (PBO)** pour lutter contre la résistance aux insecticides.

## Approche « *High burden high impact* » (D'une charge élevée à un fort impact)

Le Partenariat RBM fournit une plateforme permettant d'impliquer la communauté du paludisme dans la coordination du soutien apporté aux pays et aux régions dans la mise en œuvre de leurs programmes de contrôle et d'élimination du paludisme. L'approche HBHI (*High Burden High Impact, D'une charge élevée à un fort impact*) est une réponse menée par les pays et promue par l'OMS et le Partenariat RBM pour accélérer les progrès vers l'élimination du paludisme. En avril 2022, 12 pays fortement touchés avaient adopté l'approche HBHI : Burkina Faso, Cameroun, Ghana, Inde, Mali, Mozambique, Niger, Nigeria, Ouganda, République démocratique du Congo, République unie de Tanzanie et Soudan.

En 2022, le Partenariat RBM, le Comité de partenaires chargé du soutien régional et par pays (CRSPC) et l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) ont évalué conjointement l'approche HBHI dans 6 pays. L'objectif de cette évaluation était de documenter les enseignements tirés, les meilleures pratiques et les défis rencontrés dans la mise en œuvre de l'approche HBHI, d'examiner comment l'approche peut être encore améliorée, de répondre au contexte et aux défis actuels, et d'être étendue à d'autres pays.

Parmi les principaux enseignements tirés et les meilleures pratiques observées :

- Des campagnes « *Zéro Palu ! Je m'engage* » ont été lancées dans 9 pays pratiquant l'approche HBHI.
- Plusieurs pays, dont la Tanzanie et le Ghana, ont renforcé l'implication des parlementaires dans les questions liées au paludisme.
- La Tanzanie, le Cameroun et le Burkina Faso sont sur le point d'achever les campagnes de lancement visant à maintenir la lutte contre le paludisme au rang des plus hautes priorités de leur programme national de financement et de développement.
- La répartition infranationale dans tous les pays ayant adopté l'approche HBHI a été intégrée dans les plans stratégiques nationaux et les demandes de financement auprès du Fonds mondial.
- L'augmentation des ressources a permis de passer à des moustiquaires imprégnées de butoxyde de pipéronyle (PBO), de déployer plus largement la chimioprévention du paludisme saisonnier et d'augmenter le nombre d'agents de santé communautaires.

Suite à la conclusion positive de l'évaluation, il a été recommandé d'étendre l'approche HBHI à d'autres pays impaludés.



Les enfants ont reçu des médicaments antipaludiques lors de campagnes soutenues par les partenaires de RBM

## Améliorer l'accès et l'utilisation des données en temps réel

Les données en temps réel sont essentielles pour suivre nos progrès contre le paludisme et s'assurer qu'ils se poursuivent sans interruption. Le tableau de bord de RBM de la lutte mondiale contre le paludisme constitue une ressource qui affiche des informations en temps réel sur les aspects fondamentaux des efforts de contrôle et d'élimination du paludisme. En tant que plateforme de partage de données accessible au public, il permet à la communauté du paludisme de réagir et de s'adapter aux changements et aux tendances : il facilite la prise de décisions éclairées, améliore la coordination des partenaires et permet de résoudre rapidement les lacunes et les goulets d'étranglement potentiels, soutenant ainsi des réponses robustes, efficaces et fiables pour lutter contre le paludisme.

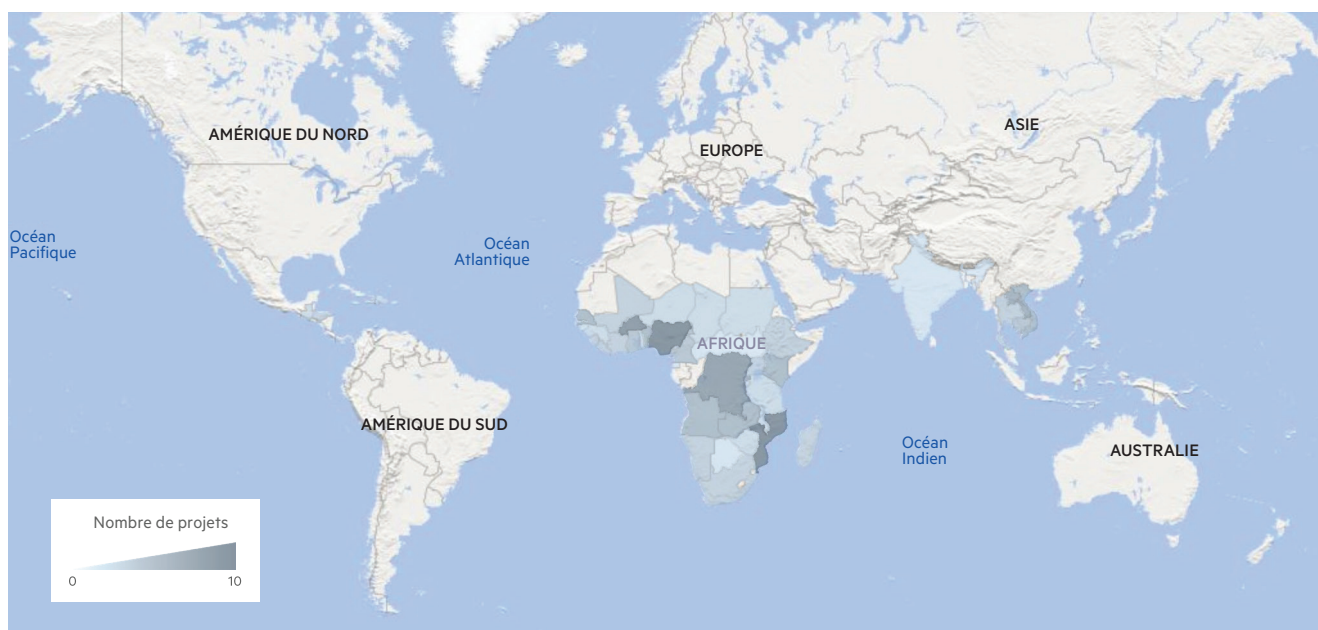
Les données sont collectées auprès de plusieurs pays par l'intermédiaire du Partenariat RBM, des bases de données des donateurs et d'autres partenaires tels que l'Agence américaine pour le développement international (USAID), l'Initiative présidentielle de lutte contre le paludisme (PMI), l'OMS, et le Fonds mondial. Ces données provenant de sources diverses sont ensuite rassemblées et vérifiées par triangulation avant d'être publiées sur le site Internet de RBM sous forme de tableaux de bord après un processus rigoureux d'assurance qualité. Des téléconférences trimestrielles impliquant différentes parties prenantes facilitent la diffusion des informations relatives aux lacunes majeures et aux goulets d'étranglement mis en évidence par les tableaux de bord et la résolution conjointe des problèmes identifiés.

### Quatre nouveaux tableaux de bord de la lutte mondiale contre le paludisme pour améliorer la visibilité des données et les réponses

Le *Global Malaria Dashboard* (tableau de bord de la lutte mondiale contre le paludisme du Fonds mondial) comprend 10 tableaux de bord accessibles au public et affichant des informations essentielles, notamment l'état d'avancement des différentes campagnes, les mises à jour de la chaîne d'approvisionnement, les niveaux des stocks de produits essentiels et les lacunes en matière de financement et de couverture.

En 2022, le Partenariat RBM a ajouté plusieurs nouvelles fonctionnalités à sa plateforme de partage de données afin d'en améliorer l'utilisation. Ces améliorations comprenaient de nouvelles représentations visuelles des tendances historiques dans la distribution des produits (moustiquaires imprégnées d'insecticide, traitements préventifs intermittents et pulvérisation intradomiciliaire d'insecticide à effet rémanent, notamment), et quatre nouveaux tableaux de bord. Les 10 tableaux de bord accessibles au public sont recensés ci-après avec les mises à jour de 2022.

- **Le tableau de bord des campagnes (*Campaign Dashboard*)** donne un aperçu du nombre de campagnes prévues par intervention (moustiquaires imprégnées d'insecticide à longue durée d'action, pulvérisation intradomiciliaire d'insecticide à effet rémanent et chimioprévention du paludisme saisonnier), de leur état d'avancement par pays et de leurs principales cibles. En 2022, de nouvelles visualisations ont été ajoutées, montrant les tendances historiques globales et par pays sur le nombre de foyers pulvérisés, le nombre de femmes enceintes recevant un traitement préventif intermittent et le nombre de moustiquaires distribuées lors des campagnes de grande ampleur.
- **Le tableau de bord de la chaîne d'approvisionnement (*Supply Chain Dashboard*)** permet aux décideurs de visualiser des données intégrées relatives aux niveaux de stock des produits essentiels clés dans l'ensemble des pays et à l'état des livraisons. Il cible actuellement les produits essentiels aux méthodes recommandées par l'OMS concernant le diagnostic du paludisme (tests de diagnostic rapide), le traitement (traitements par combinaison thérapeutique à base d'artémisinine), ainsi que les outils de prévention tels que la chimioprévention du paludisme saisonnier et les moustiquaires imprégnées d'insecticide à longue durée d'action.
- **Le tableau de bord des financements dans le monde (*Global Fund Dashboard*)** présente une vue d'ensemble mondiale et spécifique à chaque pays du financement cumulé fourni aux pays admissibles pour soutenir leurs plans stratégiques nationaux de lutte et d'élimination du paludisme et la façon dont le financement est réparti entre la prévention, le diagnostic et le traitement ou en fonction de la population présentant un risque de contraction du paludisme. Divers visuels et tableaux fournissent des informations clés sur les subventions actives destinées à la lutte antipaludique, telles que le pourcentage cumulé (jusqu'au trimestre précédent) du budget prévu pour la subvention qui a été effectivement déboursé, ce qui peut être interprété comme un indicateur de l'absorbance de la subvention.
- **Le tableau de bord de l'assistance technique apportée aux pays (*Country Technical Support Dashboard*)** présente des informations en temps réel sur l'aide technique fournie et demandée par les pays dans le cadre de leur lutte contre le paludisme et sur l'état d'avancement de cette lutte.
- **Le tableau de bord épidémiologique (*Epidemiology Dashboard*)** présente certaines données et tendances mondiales et régionales relatives au paludisme extraites du Rapport de l'OMS sur le paludisme dans le monde. Il est mis à jour chaque année après la publication du Rapport.
- **Le tableau de bord des lacunes programmatiques et financières (*Programmatic and Financial GAP Dashboard*)** présente l'ensemble des exigences programmatiques nécessaires à la mise en œuvre complète du plan stratégique d'un programme national de lutte contre le paludisme (PNLP). Il identifie également les éléments déjà financés et met en évidence les lacunes financières en suspens pour lesquelles un financement est recherché. L'analyse couvre les principales interventions de lutte contre le paludisme, telles que la lutte antivectorielle.



Carte des projets de surveillance du paludisme par région, telle qu'affichée sur le tableau de bord des projets de surveillance

Les 4 tableaux de bord suivants ont été publiés en 2022 :

- **Le tableau de bord de prévision des produits essentiels (*Commodities Forecasting Dashboard*)** montre les projections des volumes d'achat de produits essentiels à la lutte antivectorielle et à la gestion des cas de paludisme (jusqu'en 2024). Le Consortium mondial de prévision des produits essentiels à la lutte contre le paludisme (*Global Malaria Commodities Forecasting Consortium*) a formulé les résultats.
- **Le tableau de bord des projets de surveillance (*Surveillance Projects Dashboard*)** présente une vue d'ensemble de tous les projets de surveillance de la lutte antipaludique dans le monde. Il est conçu pour aider les programmes nationaux de lutte contre le paludisme et d'autres acteurs à prendre des décisions éclairées sur les endroits où concentrer leurs efforts pour obtenir l'impact le plus significatif. Il présente des données et des informations en temps réel telles que le nombre de cas de paludisme et de décès signalés et l'efficacité des interventions. Cette ressource a été créée par le Groupe de référence pour la gestion et l'évaluation de la surveillance (SMERG) de RBM afin de sensibiliser davantage les parties prenantes aux initiatives de surveillance du paludisme.
- **Le tableau de bord des prévisions météorologiques (*Weather Forecast Dashboard*)** présente les prévisions de précipitations et de températures pour la prochaine saison (quatre mois) afin d'anticiper les besoins et de préparer les communautés aux défis météorologiques susceptibles d'affecter les taux de transmission du paludisme et de contrarier les efforts de lutte antipaludique. Les estimations sont basées sur les prévisions climatiques saisonnières préparées par l'Institut international de recherche sur le climat et la société.
- **Le tableau de bord des référentiels de données sur le paludisme (*Malaria Data Repositories Dashboard*)** offre des informations vitales et actualisées provenant de diverses organisations luttant contre le paludisme, telles que l'*Alliance pour la prévention du paludisme* (AMP), l'*Alliance des dirigeants africains contre le paludisme* (ALMA), la Fondation Gates, l'*Institut pour les mesures sanitaires et leur évaluation* (IHME), le *Fonds mondial*, et bien d'autres encore.

## Se mobiliser pour aider les communautés à s'impliquer et à s'appropriier les mesures

L'efficacité de la plupart des outils et des ressources utilisés pour lutter contre le paludisme dépend largement de l'acceptation, de la participation et de l'appropriation par les communautés. Des populations activement impliquées favorisent l'adoption des interventions, en particulier parmi les groupes marginalisés moins susceptibles d'accéder ou d'utiliser les services de lutte contre le paludisme en raison de leur genre, de leur religion, de leurs revenus, de leur appartenance ethnique, de leur âge ou de l'emplacement de leur foyer. Les communautés engagées sont mieux équipées pour identifier et communiquer leurs besoins spécifiques, ce qui permet d'adapter les stratégies aux exigences locales. La participation à des approches ascendantes qui favorisent l'engagement politique et stimulent l'implication du secteur privé permet aux sociétés de contribuer activement à des améliorations mesurables des réponses antipaludiques. Cependant, ces stratégies restent encore sous-exploitées dans de nombreux pays malgré leurs avantages.

### Campagnes « Zéro Palu ! Je m'engage »

« Zéro Palu ! Je m'engage » est une campagne populaire menée par le Partenariat RBM et la *Commission de l'Union africaine*. Cette initiative vise à donner aux communautés les moyens de s'impliquer activement dans la lutte contre le paludisme en établissant des passerelles vers les décideurs politiques et le secteur privé. La campagne cherche à revigorer l'engagement politique existant, à intensifier les actions, à mobiliser les ressources et à accroître la responsabilité des parties prenantes dans l'élimination du paludisme en Afrique d'ici 2030.

En 2022, le Partenariat RBM a célébré le quatrième anniversaire de cette campagne, avec plusieurs évolutions notables :

- **5 nouveaux pays** ont rejoint le mouvement : Cabo Verde, Cameroun, Malawi, Mali et Namibie.
- Le Partenariat RBM a soutenu **27 pays** dans le lancement de campagnes locales.
- **9 pays ayant adopté l'approche HBHI** ont mis en place des campagnes « Zéro Palu ! Je m'engage ».



Image tirée de [nmeo.org.zm](http://nmeo.org.zm)

Des communautés engagées qui s'approprient le projet sont essentielles à une prévention et une gestion efficaces antipaludiques

### Initiative « Zéro Palu ! Les entreprises s'engagent »

L'implication du secteur privé dans les efforts de contrôle et d'élimination du paludisme peut dynamiser les objectifs nationaux en favorisant les collaborations avec d'autres partenaires multisectoriels et d'autres ressources. Au mois de mars, **Ecobank Ouganda** a lancé l'initiative « Zéro Palu ! Les entreprises s'engagent » (ZMBLI) pour impliquer et mobiliser le secteur privé, en soulignant leur engagement à mettre fin au paludisme.

### Zéro Palu ! Je m'engage – Tirer un trait sur le paludisme

Le Partenariat RBM a lancé le deuxième volet de sa campagne : « Zéro Palu ! Je m'engage – Tirer un trait sur le paludisme ». Cette initiative mondiale vise à inspirer la jeunesse africaine, qui représente **plus de 70 % de la population du continent africain**, et entend l'inciter à agir. En encourageant les jeunes à stimuler l'innovation, à plaider en faveur des financements et à pousser à l'engagement politique, la campagne aspire à atteindre l'objectif audacieux de mettre fin au paludisme en l'espace d'une génération.

### Engagement de la société civile

L'engagement de la société civile pour mettre fin au paludisme est indispensable au succès des efforts globaux de lutte contre la maladie. Les organisations de la société civile (OSC) jouent un rôle important dans la sensibilisation, la mobilisation des communautés, le plaidoyer pour un changement de politique et le soutien aux interventions qui contribuent à réduire la charge du paludisme. Avec le soutien d'Impact Santé et de la Société civile pour l'élimination du paludisme (CS4ME), le Partenariat RBM a impliqué la société civile et les communautés locales dans des activités liées à la lutte antipaludique en Afrique et en Asie. Elles ont participé à des campagnes de sensibilisation, de mobilisation communautaire, de plaidoyer, de renforcement des capacités, de suivi et d'évaluation, de recherche et d'innovation, de partenariats, et plus encore pour mettre fin au paludisme.

## Engagement multisectoriel

Au cours de l'année, le Partenariat RBM a coordonné avec la Fondation des Nations Unies et l'Organisation panaméricaine de la santé (OPS) la conception et l'organisation d'un événement inaugural célébrant la traduction en langue espagnole du *Guide d'action multisectoriel de lutte contre le paludisme* avec un accent particulier sur la lutte contre le paludisme en Amérique latine et dans les Caraïbes (région ALC). L'événement de lancement prévoyait la diffusion de vidéos relevant de l'initiative « Zéro Palu ! Je m'engage » et mettant en lumière les expériences réussies de l'action multisectorielle dans la région ALC.

Le Partenariat RBM, par l'intermédiaire de son groupe de travail multisectoriel (MSWG), a élaboré et publié les documents relatifs au Cadre multisectoriel : le Guide d'action multisectoriel de lutte contre le paludisme de RBM (achevé) et le Cadre d'action global et multisectoriel 'Paludisme et développement' de RBM, en collaboration avec le PNUD et ONU-Habitat.

## Efforts supplémentaires pour accroître l'engagement communautaire

- Les champions de la lutte contre le paludisme issus des organisations culturelles, des communautés et de la société civile ont contribué à de nombreuses activités de communication clés du Partenariat RBM tout au long de l'année, amplifiant les messages fondamentaux et augmentant la sensibilisation et l'intérêt des communautés vis-à-vis des stratégies d'éradication du paludisme. Voici quelques exemples de champions de la lutte contre le paludisme qui ont joué un rôle déterminant :

**Fatimata Sy**, Secrétaire exécutive, *Association sénégalaise pour l'avenir des femmes et des enfants*.



**Farida Tiemtore**, Présidente, *Héroïnes du Faso*.

**Hamza Djibo**, champion de la *Société civile pour l'élimination du paludisme (CS4ME)*, Niger.

**Luis Figo**, champion de l'initiative « Zéro Palu ! Je m'engage » et ancien footballeur portugais.

- Le contenu de la **campagne « Tirer un trait sur le paludisme »** présentait un certain nombre de champions issus du monde de la culture, de la musique et du sport, ainsi que des experts techniques. De nombreux champions se sont également engagés dans une série de lettres ouvertes en amont de l'événement de reconstitution des ressources du Fonds mondial – dont une lettre d'anciens dirigeants du G7 publiée dans *Politico*, des témoignages de la société civile relayés dans le *Journal du Dimanche*, ainsi qu'un éventail de talents francophones présentés dans une lettre publiée par *Libération* à l'occasion de l'événement célébrant les diasporas et se déroulant à Paris.
- Formation de la société civile et des agents de santé communautaires africains sur le plaidoyer pour la lutte contre le paludisme, mai 2022** : la Dre Corine Karema, directrice générale par intérim du Partenariat, a participé à un atelier de formation organisé par *Impact Santé Afrique* ; cette séance visait à encourager la société civile et les agents de santé communautaires d'Afrique anglophone à utiliser leurs voix pour plaider en faveur du contrôle et de l'élimination du paludisme.
- L'engagement des jeunes** s'est poursuivi dans le cadre du programme de travail Cross-PC, notamment par la participation de jeunes champions au Sommet de Kigali et aux événements de reconstitution des ressources du Fonds mondial, ainsi que dans les activités de la campagne « Zéro Palu ! ». Des champions de la jeunesse ont également été recrutés pour soutenir l'activité médiatique lors de la Journée internationale de la jeunesse – notamment la rédaction d'une lettre ouverte aux dirigeants mondiaux qui a attiré 415 signatures. Ils ont par ailleurs proposé un plan pour leur engagement futur. Le Comité de partenaires en charge des communications stratégiques (SCPC) a également soutenu la rédaction et le lancement d'un nouveau *Guide de conversation sur le paludisme pour les jeunes* préparé par la *Commission de l'Union africaine (UA)*. Ce projet a été initié en 2021.

Les jeunes cultivent de plus en plus leur rôle d'agents de changement communautaire dans la réponse antipaludique



Il est temps d'adopter un point de vue intentionnel sur la question du genre dans la lutte contre le paludisme

- Divers **dirigeants de haut niveau** ont été invités à participer au Sommet de Kigali, notamment Son Altesse Royale le Prince de Galles (Royaume-Uni), le président Paul Kagame (Rwanda) et le Dr Daniel Ngamije, ministre rwandais de la Santé. Des articles d'opinion très médiatisés ont également été publiés en partenariat avec le Fonds mondial, l'Alliance des dirigeants africains contre le paludisme (ALMA) et le Conseil pour mettre fin au paludisme et en association avec le président Kenyatta (Financial Times) et Ellen Johnson Sirleaf (Daily Telegraph).
- **26<sup>e</sup> assemblée générale de l'Organisation extraordinaire des Premières dames d'Afrique pour le développement (OAFAD), juin 2022** : Le Partenariat RBM a assisté à la séance d'ouverture et à l'événement « Financement de la santé pour le développement durable en Afrique ». La directrice générale par intérim s'est exprimée en faveur de l'engagement et de l'implication des Premières dames d'Afrique dans la lutte contre le paludisme tandis que ces dernières cherchent à exploiter leur position unique pour plaider en faveur de politiques qui améliorent l'accessibilité des services de santé et qui permettent de promulguer des lois favorisant l'autonomisation des femmes et des jeunes.
- **8<sup>e</sup> conférence annuelle africaine de l'Association panafricaine de contrôle du moustique (PAMCA), septembre 2022** : La directrice générale par intérim s'est jointe au ministre rwandais de la Santé et aux partenaires pour inaugurer la conférence placée sous le thème « Exploiter les institutions locales et le soutien de la communauté pour l'élimination des maladies à transmission vectorielle ». La directrice générale a également participé à la table ronde sur les femmes dans la lutte antivectorielle, où elle a partagé ses expériences et ses conseils pour les femmes travaillant dans les programmes de recherche et d'élimination du paludisme et des maladies à transmission vectorielle.
- **Conférence internationale sur la Santé publique en Afrique (CPHIA), 2 décembre 2022** : organisée par le gouvernement du Rwanda avec le Centre africain pour le contrôle et la prévention des maladies (CDC) et l'Association pour la médecine et la recherche en Afrique (AMREF), au nom du Partenariat RBM. À cette occasion, la Dre Corine Karema a parlé de la finalité et de l'importance d'investir dans l'élimination du paludisme, dans le cadre d'un programme intégré de santé qui renforce les systèmes de soins de santé primaires et stimule les innovations pour ne laisser personne pour compte.
- **Journée internationale de la femme, 8 mars 2022** : À l'occasion de la Journée internationale de la femme, le Partenariat RBM, par l'intermédiaire de son Comité de partenaires en charge des communications stratégiques (SCPC), a coordonné une campagne dans les médias sociaux (accompagnée de sa boîte à outils) saluant le rôle des femmes dans la lutte contre le paludisme.
- **Journée de l'Afrique, 25 mai 2022** : Le Partenariat RBM a lancé la deuxième partie de sa campagne « Zéro Palu ! Je m'engage – Tirer un trait sur le paludisme », mise au point par le Comité de partenaires en charge des communications stratégiques (SCPC) de RBM et les partenaires de ce dernier. Le contenu mis à disposition comportait des messages clés placés dans une boîte à outils pour médias sociaux afin que les partenaires puissent partager et amplifier la campagne.
- **Journée internationale de la fille, 11 octobre 2022** : Le Comité de partenaires en charge des communications stratégiques (SCPC) a mené une campagne de contenu social qui présentait une série d'activités et d'initiatives proposées par des partenaires et axées sur le genre, et a fourni aux partenaires des outils pour amplifier la campagne sur les canaux sociaux.

## Lutter pour l'équité

L'accès aux interventions de prévention et de traitement du paludisme est un droit humain. Pourtant, de nombreuses personnes, les plus vulnérables en général, se heurtent à des obstacles qui les empêchent d'accéder à des interventions vitales. Ces inégalités biologiques, sociales, économiques, culturelles et liées au genre peuvent influencer la prévalence du paludisme et compromettre l'efficacité des réponses. En outre, comme le paludisme exacerbe la pauvreté, ces groupes défavorisés peuvent se retrouver piégés dans un cycle permanent d'inégalités.

La « *Malaria Matchbox* » du Partenariat RBM est un outil d'évaluation de l'équité qui aide les pays à identifier les populations qui se heurtent à des obstacles à la prévention et au traitement du paludisme et qui courent un risque élevé de subir des conséquences graves de cette maladie. L'identification des inégalités est indispensable pour concevoir des approches sur mesure afin d'augmenter la portée et l'utilisation des services de lutte contre le paludisme par les populations les moins bien desservies. Cette stratégie renforcera les réponses antipaludiques et contribuera à notre ambition de concrétiser les *Objectifs de développement durable*, notamment la couverture sanitaire universelle, la promotion de l'équité et la réduction de la pauvreté.

### Évaluations « Communauté, droits et genre »

Le Partenariat RBM a soutenu les évaluations « Communauté, droits et genre » (CRG) dans plusieurs pays en utilisant les approches suivantes :

- Mise à profit de l'outil « *Malaria Matchbox* » pour identifier **les 5 pays** prioritaires (à savoir le Burkina Faso, l'Ouganda, la République centrafricaine, la République démocratique du Congo et le Sénégal) pour mener des évaluations CRG devant permettre d'identifier et de surmonter les obstacles qui entravent l'accès aux interventions de lutte contre le paludisme.
- Soutien apporté aux évaluations CRG de plusieurs pays, notamment du Burundi, qui ont démarré les auto-évaluations de l'outil « *Malaria Matchbox* ».

En 2022, le Partenariat RBM et le Comité de partenaires chargé du soutien régional et par pays (CRSPC) ont également documenté les meilleures pratiques de mise en œuvre de l'outil « *Malaria Matchbox* ». Ils ont examiné les expériences de l'Inde, du Niger, du Nigeria, du Rwanda, du Zimbabwe, du Ghana, de la Somalie et des pays faisant partie de l'initiative « Élimination 8 » (Afrique du Sud, Botswana, Mozambique, Namibie, Swaziland, Zambie Zimbabwe).



### Conception et mise en œuvre d'une formation portant sur la problématique « Communauté, droits et genre »

Pour sensibiliser davantage et améliorer la compréhension de l'importance des problématiques ayant trait à la communauté, aux droits et au genre (problématique CRG) dans les stratégies de lutte contre le paludisme, le Partenariat RBM a mis au point et dispensé des modules de formation, notamment :

- Modules de formation CRG en ligne pour les consultants en assistance technique du Comité de partenaires chargé du soutien régional et par pays (CRSPC) afin de renforcer leurs capacités et de leur permettre d'incorporer des considérations fondées sur les questions de communauté, de droits et de genre dans le soutien et les enseignements qu'ils apportent aux pays. Plusieurs consultants et d'autres personnes ont suivi les modules de formation CRG en ligne et obtenu un certificat.
- Modules CRG pour le personnel des programmes de lutte contre le paludisme et les partenaires.
- La version définitive de ces deux outils de formation est disponible en ligne à l'adresse [endmalaria.org](http://endmalaria.org).
- Des ateliers de formation CRG ont également été dispensés lors des réunions infrarégionales du personnel des *Programmes de lutte contre le paludisme et de leurs partenaires*, auxquelles ont participé divers partenaires de lutte antipaludique et des représentants de presque tous les pays d'Afrique orientale, méridionale, occidentale et centrale.

Le soutien apporté par le Comité de partenaires chargé du soutien régional et par pays (CRSPC) tout au long de l'année devrait améliorer la qualité, l'efficacité et la portée des réponses antipaludiques.

L'accès à la prévention et au traitement du paludisme est un droit humain



## Assurer une coordination unifiée : partager les informations et harmoniser les priorités

Le Partenariat RBM organise et participe à des réunions régulières pour partager et transmettre des informations importantes à ses partenaires. Ces séances permettent de garantir que les principaux messages sont largement et efficacement diffusés, ce qui permet d'harmoniser les stratégies et de coordonner les actions.

### Réunion des programmes infrarégionaux de lutte contre le paludisme et des partenaires

Le Partenariat RBM, par l'intermédiaire de son Comité de partenaires chargé du soutien régional et par pays (CRSPC), a organisé 4 réunions en personne destinées aux programmes infrarégionaux de lutte contre le paludisme et leurs partenaires afin de permettre aux représentants de presque tous les pays de chaque sous-région de l'est, du sud, de l'ouest et du centre de l'Afrique de s'engager, de discuter des besoins émergents et de fournir des informations vitales. Des représentants de plusieurs partenaires de la lutte contre le paludisme étaient également présents. Au cours de ces réunions, les participants ont reçu des informations sur les points suivants :

- Meilleures pratiques et défis pour atténuer l'impact de la COVID-19 sur les interventions antipaludiques.
- Politiques actuelles de prévention du paludisme et mises à jour de l'OMS et d'autres partenaires pour guider les nouvelles stratégies et les nouveaux plans de lutte contre le paludisme.
- Mises à jour concernant le processus de demande de financement auprès du Fonds mondial.
- Résultats de l'analyse des lacunes la plus récente.

Par ailleurs, les besoins en assistance technique pour 2022/2023 ont été abordés et une séance de formation à la problématique « Communautés, droits et genre » (CRG) a été organisée pour souligner l'importance d'éliminer les obstacles et d'accroître l'équité dans les programmes et les stratégies de lutte contre le paludisme.

Les pays et les partenaires ont émis des commentaires très positifs sur les réunions, et les présentations techniques ont été jugées très intéressantes. Les présentations et les rapports des réunions sont disponibles sur le site Internet de RBM à l'adresse [endmalaria.org](http://endmalaria.org).

### Petit-déjeuner des partenaires de lutte contre le paludisme de RBM

En septembre 2022, le Partenariat RBM a organisé, par l'intermédiaire du Comité de partenaires en charge de la mobilisation des ressources et du plaidoyer (ARMPC), un *petit-déjeuner destiné à ses partenaires de lutte contre le paludisme*. Cet événement s'est tenu parallèlement à la 77<sup>e</sup> session de l'Assemblée générale des Nations Unies (AGNU 77) et à la 7<sup>e</sup> Conférence de reconstitution des ressources du Fonds mondial. Cette réunion a permis

à l'équipe de direction de RBM de renouer le dialogue avec les partenaires et de faire le point sur le Partenariat, notamment sur les réalisations de 2021-2022. En outre, le groupe a discuté des résultats potentiels de la Conférence de reconstitution des ressources du Fonds mondial et des priorités et actions futures du Partenariat pour soutenir les pays et redresser le cap pour atteindre les objectifs mondiaux de la lutte contre le paludisme.

### Publication du Rapport sur le paludisme dans le Commonwealth

Le Partenariat RBM, aux côtés de *Malaria No More Royaume-Uni* et de l'*Alliance des dirigeants africains contre le paludisme (ALMA)*, a soutenu l'élaboration du *Rapport 2022 sur le paludisme dans le Commonwealth* – un document publié en mai qui a été distribué à toutes les parties prenantes du Commonwealth et qui comportait un commentaire du Dr Abdourahmane Diallo, ancien directeur général du Partenariat RBM.



Image tirée du Rapport 2022 sur le paludisme dans le Commonwealth

« Près de la moitié des pays du Commonwealth restent impaludés, et trois de nos pays représentent à eux seuls plus d'un tiers du fardeau mondial. »

Patricia Janet Scotland, baronne Scotland d'Ashtal, Secrétaire générale du Commonwealth

### Publication du Rapport sur le paludisme dans le monde

La publication du Rapport 2021 sur le paludisme dans le monde a été l'occasion d'amplifier les messages clés sur la lutte contre le paludisme. L'activité de communication menée par le Secrétariat prévoyait une sensibilisation des médias du monde entier avec la diffusion d'une déclaration de RBM et des entretiens menés auprès de l'OMS et de partenaires

plus larges, la mise à disposition d'une boîte à outils pour les partenaires, et la possibilité de publier des articles d'opinion. En conséquence, 847 articles ont mentionné le Rapport sur le paludisme dans le monde, soit 27 % de l'ensemble de la couverture médiatique, Partenariat RBM inclus.

## Renforcer la représentation des communautés affectées par le paludisme et la responsabilité envers notre communauté

Le Conseil d'administration du Partenariat RBM a lancé un examen de sa gouvernance en mai 2022 en réponse aux demandes croissantes pour que le Partenariat reflète l'évolution du paysage sanitaire mondial. L'examen de la gouvernance a consisté à revoir la représentation au sein du Conseil d'administration, les fonctions et la structure du Secrétariat et à mettre à jour le règlement intérieur de RBM afin de clarifier le rôle et les responsabilités des divers organes structurant le Partenariat RBM.

Après consultation des représentants des pays touchés par le paludisme et des principaux partenaires de la lutte contre le paludisme, l'examen fonctionnel et la structure révisée du Secrétariat de RBM ont été approuvés par le Conseil d'administration lors de ses réunions de juillet et de septembre.

Cette année, le Partenariat RBM pour en finir avec le paludisme a eu le plaisir d'annoncer la nomination de deux nouvelles coprésidentes des Comités de partenaires au Partenariat RBM pour en finir avec le paludisme. Mme Olivia Ngou et Mme Dimple Natali ont été nommées respectivement coprésidente du Comité de partenaires en charge de la mobilisation des ressources et du plaidoyer (ARMPC) et coprésidente du Comité de partenaires en charge des communications stratégiques (SCPC). Toutes deux ont apporté au Partenariat RBM leur vaste expérience en matière de recherche en santé, de communication et de plaidoyer. Comme le plaidoyer et la communication représentent deux piliers essentiels du travail du Partenariat RBM, leur talent, leurs compétences, leurs connaissances et leur expérience en la matière renforceront le travail et le rôle de RBM dans l'éradication du paludisme. Fortes d'expériences de leadership exceptionnelles, tous deux démontrent une passion pour l'amélioration de la santé mondiale et apportent des perspectives fondamentales concernant deux régions impaludées dont elles sont originaires et se trouvant à des étapes différentes du périple vers l'élimination.

En mai, le Partenariat RBM s'est félicité de la réélection du Dr Tedros Adhanom Ghebreyesus en tant que directeur général de l'OMS. Cette dernière dirige les efforts mondiaux visant à étendre la couverture sanitaire universelle. L'OMS est le principal partenaire technique dans le domaine de la santé et fournit des directives politiques et une assistance technique aux pays touchés par le paludisme pour les aider à relever les défis actuels et futurs d'un monde en meilleure santé.

En août, le Partenariat RBM a accueilli le nouveau coordonnateur américain de la lutte mondiale contre le paludisme, le Dr David Walton. Tous les efforts visant à mettre fin plus rapidement au paludisme bénéficieront de son expérience en matière de création de partenariats,

d'élargissement de l'accès aux soins et d'atteinte des populations isolées. Inaugurée en 2005, l'Initiative présidentielle de lutte contre le paludisme (PMI) apporte un soutien et des ressources indispensables à la lutte contre le paludisme.

Le Partenariat RBM a réuni plus de 130 partenaires pour discuter de plusieurs changements clés dans la composition du Conseil d'administration. Après plus de 5 mois de consultations approfondies avec les partenaires et les principales parties prenantes, la nouvelle structure de gouvernance représente un moment clé pour le Partenariat RBM, en renforçant la représentation et la responsabilité envers la communauté mondiale du paludisme. En conséquence, le Conseil d'administration a adopté quatre décisions pour se réorganiser, permettant un engagement accru avec les communautés affectées par le paludisme et d'autres segments de la communauté du paludisme.

Le Conseil d'administration a adopté une nouvelle structure hybride, avec une combinaison de sièges représentatifs basés sur les collèges et de sièges indépendants. Cette structure hybride devrait permettre au Conseil d'administration de tirer parti des perspectives clés de l'ensemble de la communauté mondiale du paludisme, tout en garantissant l'accès du Conseil d'administration à des experts et à des opinions indépendantes. La répartition des sièges a été conçue de manière à garantir une représentation géographique proportionnelle, basée sur la charge épidémiologique et la complexité de la situation de terrain, et une représentation sectorielle au sein du Conseil d'administration. Ce nouveau Conseil d'administration regroupe des personnes dotées d'une solide expertise et d'une riche expérience de la prise de décision au plus haut niveau, ainsi que des représentants de l'ensemble du Partenariat, notamment de pays touchés par le paludisme, du secteur privé, de la société civile, d'organisations de bailleurs de fonds et d'entités œuvrant dans d'autres secteurs que la santé et la lutte contre le paludisme.

La nouvelle composition du Conseil d'administration et d'autres aspects des opérations et du fonctionnement du nouveau Conseil d'administration ont été inclus dans une version actualisée du règlement intérieur que le Conseil d'administration de l'époque a approuvé lors de sa 26<sup>e</sup> réunion. Les dispositions relatives à la sélection et à la nomination des membres du Conseil d'administration figurant dans cette version ont guidé le processus d'identification des membres représentatifs du Conseil d'administration issus des collèges, des gouvernements et des organisations.

Lors de sa réunion de novembre, le Conseil d'administration a également discuté des autres mécanismes du Partenariat et a demandé que les aspects relatifs au fonctionnement et à la coordination de ces mécanismes soient inclus dans le règlement intérieur.

Un Comité de transition et de surveillance a alors été mis en place pour superviser le processus et a fourni des conseils supplémentaires sur les changements à apporter aux points du règlement intérieur relatifs aux trois mécanismes du Partenariat.

Le Conseil d'administration précédent a alors pu faire part de ses commentaires sur le règlement intérieur lors de séances d'information qui ont donné lieu à quelques ajustements finaux. Le Conseil d'administration précédent a ensuite accepté une version définitive du règlement intérieur et a recommandé cette version au nouveau Conseil d'administration pour adoption.

# Temps forts des groupes de travail de RBM

Les groupes de travail de RBM sont dirigés, gérés et financés par les partenaires afin de permettre le partage d'informations et la collaboration sur des sujets spécialisés et de s'attaquer aux goulets d'étranglement. De plus amples informations sur les groupes de travail, y compris les rapports de réunion et les présentations, sont disponibles à l'adresse suivante : <https://endmalaria.org/fr/node/1351>

## Groupe de travail sur la gestion des cas

Le groupe de travail de RBM sur la gestion des cas (CMWG) a tenu sa première réunion annuelle en personne/format hybride depuis plus de deux ans à Kigali, Rwanda, du 28 au 30 juin. Plus de 80 participants inscrits ont assisté à la réunion, dont plus de 20 représentants des programmes nationaux de lutte contre le paludisme en Afrique subsaharienne.

Les sujets des séances se sont concentrés sur les domaines prioritaires pour les membres, dont la résistance aux médicaments, le paludisme grave, le suivi et l'évaluation de la gestion des cas de paludisme, et les tests de diagnostic. Ces séances ont été organisées sous forme de panels de discussion où les représentants des programmes nationaux de lutte contre le paludisme ont pu partager leurs expériences et les enseignements tirés. Ces panels ont été très appréciés par les participants, lesquels ont également pu effectuer une visite sur le terrain pour observer le programme rwandais de gestion intégrée des cas communautaires qui a fait ses preuves. Cette visite a été

considérée comme l'un des points forts de la réunion par les participants.

Le groupe de travail sur la gestion des cas (CMWG) a également organisé des élections pour remplacer sa coprésidente, la Dre Elizabeth Juma, de l'OMS. Neuf candidats ont postulé le poste, dont plusieurs représentants de programmes nationaux de lutte contre le paludisme. La Dre Noella Umulisa, responsable du projet *PMI Impact Malaria*, a été élue, rejoignant le Dr Lawrence (Larry) Barat en tant que coprésidente. Les membres du groupe de travail sur la gestion des cas (CMWG) souhaitent remercier Mme Juma pour ses années de service et de leadership.

En plus de la réunion annuelle, le groupe de travail sur la gestion des cas (CMWG) a également commencé à travailler sur une évaluation des indicateurs mondiaux actuels pour la gestion des cas de paludisme. Cette activité s'appuie désormais sur les travaux d'une évaluation du cadre de suivi du Fonds mondial financée par la Fondation Gates, qui se poursuit en 2023.



Les groupes de travail de RBM permettent aux pays et aux partenaires de partager des informations et de collaborer sur des sujets spécialisés

## Groupe de travail sur le paludisme pendant la grossesse

Le groupe de travail sur le paludisme pendant la grossesse (PPG) s'efforce d'améliorer les soins et la prévention du paludisme chez les femmes enceintes. Le groupe a connu une année 2022 très fructueuse, avec plusieurs temps forts, parmi lesquels la création d'un Conseil consultatif national comprenant 6 représentants de Programmes nationaux de lutte contre le paludisme (PNLP) de pays francophones et anglophones pour améliorer l'appropriation par les pays et s'assurer que les perspectives des pays sont bien représentées dans les priorités du groupe de travail. Chaque membre du Conseil consultatif est chargé de solliciter l'avis d'un groupe de représentants de programmes nationaux de lutte contre le paludisme (PNLP) de 3 à 4 pays de sa région.

Après une longue attente, 2022 a également vu l'approbation d'une mise à jour des directives de l'OMS recommandant l'utilisation de l'artéméter-luméfántrine pour traiter le paludisme sans complications au cours du premier trimestre de la grossesse. Les membres du groupe de travail ont contribué à l'avancement de la science et à l'analyse de la littérature scientifique disponible, ce qui a permis à l'OMS de donner suite à cette recommandation. Le groupe de travail sur le paludisme pendant la grossesse (PPG) a soutenu le déploiement et l'application de la directive actualisée de l'OMS en élaborant une note technique rédigée par une petite

équipe de chercheurs et de spécialistes du paludisme, issus notamment de l'OMS. Un webinaire technique comportant des présentations de l'OMS, de chercheurs et de représentants des Programmes nationaux de lutte contre le paludisme (PNLP) provenant de pays appliquant déjà cette directive a également contribué à la mise en œuvre de cette dernière.

La 22<sup>e</sup> réunion annuelle du groupe de travail sur le paludisme pendant la grossesse (PPG), qui a connu un grand succès, s'est tenue en personne à Accra, Ghana, en septembre 2022, avec 60 participants de 17 pays. Outre la possibilité pour les partenaires et les membres de Programmes nationaux de lutte contre le paludisme (PNLP) de plusieurs pays de s'impliquer et de confronter les enseignements tirés, une visite a été organisée à l'hôpital régional du Grand Accra pour observer de première main les innovations mises en œuvre par l'équipe du ministère de la Santé du Ghana visant à augmenter la couverture des traitements préventifs intermittents. Il reste à espérer que les participants transmettront ce qu'ils ont appris aux autorités de leur pays pour qu'elles l'adaptent et le mettent en œuvre.

Le groupe de travail a poursuivi son appel à l'action en faveur de l'augmentation de la couverture en traitement préventif intermittent contre le paludisme pendant la grossesse (3 doses).

## Groupe de référence sur la surveillance, le suivi et l'évaluation

En 2022, le groupe de référence sur la surveillance, le suivi et l'évaluation (SMERG), en collaboration avec les partenaires, s'est concentré sur le consensus et les meilleures pratiques pour l'adaptation infranationale, le renforcement de la surveillance et la santé communautaire, et les a partagés dans le cadre de réunions annuelles et semestrielles, d'une série de webinaires et des activités des comités SMERG.

Le groupe de référence pour la gestion et l'évaluation de la surveillance (SMERG) a tenu sa 33<sup>e</sup> réunion annuelle à Kigali, Rwanda, du 17 au 20 mai 2022, portant sur le thème : Rationalisation des PME pour soutenir, améliorer et répondre pleinement aux priorités émergentes dans le contrôle et l'élimination du paludisme. Que devons-nous continuer à faire ? Que devons-nous faire différemment ? La réunion de quatre jours a rassemblé 59 participants de 20 pays, avec une bonne représentation des programmes nationaux de lutte contre le paludisme (PNLP). La réunion semestrielle s'est tenue du 1<sup>er</sup> au 2 novembre 2022 à Seattle, WA, États-Unis. Les principaux sujets discutés comprenaient le travail sur l'assurance de la qualité, les dénominateurs démographiques et les évaluations de routine des données.

Le groupe de référence pour la gestion et l'évaluation de la surveillance (SMERG), en collaboration avec le Secrétariat de RBM, le Fonds mondial, et l'Initiative présidentielle de lutte contre le paludisme (PMI), a organisé un webinaire sur l'assemblage des données, la stratification et les processus d'adaptation infranationale pour les programmes nationaux de lutte contre le paludisme (PNLP) et les partenaires. À cette occasion ont été passés en revue les composantes de base de l'adaptation infranationale et les éléments spécifiques à prendre en compte pour les demandes de financement. Au cours de cette période, le Comité des pratiques de surveillance et de qualité des données (SP&DQ) et le Comité

sur la santé communautaire sous l'égide du groupe de référence pour la gestion et l'évaluation de la surveillance (SMERG) ont été pleinement fonctionnels. Le Comité des pratiques de surveillance et de qualité des données (SP&DQ) totalisait 38 membres, dont d'autres membres de programmes nationaux de lutte contre le paludisme (PNLP), l'OMS, l'équipe responsable des *RBM Global Malaria Dashboards* (tableaux de bord de RBM de la lutte mondiale contre le paludisme), le Comité de partenaires chargé du soutien régional et par pays (CRSPC) et le groupe de travail sur la surveillance et les interventions (SRWG) du Réseau Asie-Pacifique d'élimination du paludisme (APMEN). Ils se sont mobilisés par l'intermédiaire de lettres d'information régulières, de webinaires et d'un exercice de hiérarchisation du suivi des programmes nationaux de lutte contre le paludisme (PNLP). Le Comité a simplifié le tableau de bord provisoire et le tableau de bord de surveillance des projets des partenaires de mise en œuvre (*Implementing Partners Surveillance Projects Dashboard*), qui a été mis en ligne le 9 mars 2022 (tableau de bord de la lutte mondiale contre le paludisme [endmalaria.org]). Les bulletins d'information ont été l'une des principales initiatives de communication. Le « Coin des partenaires » (*Partners' Corner*) a accueilli les partenaires de mise en œuvre qui ont présenté des projets liés à la surveillance. Le Burkina Faso, le Cambodge, le Cameroun, la République démocratique de Congo, le Sénégal et la Zambie ont partagé leurs meilleures pratiques et les enseignements tirés dans le « Coin des pays » (*Country Corner*). Le Comité a organisé une série de webinaires intitulés « *Malaria Routine Data in Action* » (Données de routine sur le paludisme en action). Cinq webinaires ont été proposés à ce jour. Il a également lancé le 24 novembre l'outil de suivi des jalons opérationnels de la surveillance des programmes nationaux de lutte contre le paludisme (PNLP), le « *NMCPs Surveillance Operational Milestones Tracker* ».

Le Comité sur la santé communautaire a organisé une réunion parallèle lors de la réunion semestrielle du groupe de référence pour la gestion et l'évaluation de la surveillance (SMERG) à Seattle afin d'identifier la portée des activités

en cours, de trouver des lacunes et des domaines de complémentarité parmi les agents de santé communautaires, et d'identifier les autres groupes qui travaillent sur les agents de santé communautaires et les PME.

## Groupe de travail multisectoriel

Le groupe de travail multisectoriel (MSWG) regroupe différentes parties prenantes issues de différents secteurs, notamment la santé, les sciences et les technologies, les hydrocarbures, la coopération internationale (transfrontalière), le logement, les infrastructures, les industries extractives, l'eau et l'assainissement, l'environnement, l'alimentation et l'agriculture, l'éducation, l'immigration, le tourisme, les douanes, la sécurité, les finances, le commerce, la politique, le secteur privé, la société civile, le travail, la recherche et le développement, les médias, les technologies de l'information et de la communication, la protection sociale et la justice. L'objectif consiste à harmoniser les actions des partenaires afin d'encourager de nouvelles interventions, d'insuffler un nouvel élan à celles qui existent déjà, en les coordonnant et en les gérant de façon nouvelle et innovante.

Le mandat du groupe de travail multisectoriel (MSWG) est le suivant : Rallier, coordonner, mobiliser les ressources, faciliter

la communication. Ses membres ont récemment finalisé les documents relatifs au Cadre multisectoriel : le Guide d'action multisectoriel de lutte contre le paludisme de RBM (achevé) et le Cadre d'action global et multisectoriel – *Paludisme et développement* de RBM, en collaboration avec le PNUD et ONU-Habitat, publié le 30 août.

La réunion intérimaire du groupe de travail hybride de RBM s'est tenue à Genève le 30 août. À cette occasion ont été présentés les progrès récents des approches multisectorielles dans la gestion des maladies à transmission vectorielle et dans la mise en œuvre d'actions durables. Le groupe de travail multisectoriel (MSWG) a également participé aux réunions du Comité de partenaires chargé du soutien régional et par pays (CRSPC) organisées dans les 4 régions africaines de l'OMS pour partager les mises à jour sur l'action multisectorielle avec les PNL (Nairobi, Harara, Dakar, Brazzaville) et a soutenu l'examen à mi-parcours du Zanzibar.

## Groupe de travail sur le changement social et comportemental

Tout au long de l'année 2022, le groupe de travail sur le changement social et comportemental (SBCWG) a continué de servir de forum pour échanger les meilleures pratiques et expériences en matière de changement social et comportemental au service de la lutte antipaludique entre les programmes nationaux de lutte contre le paludisme (PNLP) et d'autres professionnels du changement social et comportemental. Le groupe de travail promeut l'élaboration de programmes de changement social et comportemental fondés sur des théories et des données probantes à l'échelon national. Le mandat du groupe de travail prévoit également de soutenir les membres dans la mobilisation des ressources politiques et techniques pour placer le changement social et comportemental au cœur de la lutte antipaludique.

Les réunions virtuelles organisées en 2022 ont rassemblé des membres de plus de 60 pays. Trois réunions virtuelles du groupe de travail ont donné lieu à des présentations techniques de la part de spécialistes du changement social et comportemental au service de la lutte antipaludique. À ces occasions, les dernières nouvelles sur l'actualité des partenaires ont pu être présentées. Le groupe de travail a également organisé sa 9<sup>e</sup> réunion annuelle sous la forme d'un forum virtuel sur le thème « Le changement social et comportemental au service de la lutte antipaludique en pratique », qui reflétait le fait que les mesures de changement social et comportemental de chaque pays ont leur importance dans la lutte contre le paludisme. Le forum virtuel a rassemblé plus de 450 participants de plus de 50 pays. 25 présentations de 18 pays y ont été faites. En décembre, plus de 60 membres, désireux de définir la direction à prendre, ont assisté à la réunion en personne du groupe de travail sur le changement social et comportemental (SBCWG) en marge du Sommet international de la communication pour le changement social et comportemental à Marrakech.

Le groupe de travail encourage ses membres à inclure le changement social et comportemental dans tous les plans

stratégiques nationaux de lutte contre le paludisme, à tenir à jour les stratégies nationales de changement social et comportemental et à entretenir des mécanismes de suivi et d'évaluation robustes. Le groupe de travail sur le changement social et comportemental (SBCWG) a créé 13 ressources techniques en anglais, français et portugais pour soutenir l'élaboration de stratégies et de programmes, le suivi et l'évaluation, et la coordination du changement social et comportemental au service de la lutte antipaludique. En 2022, le groupe de travail a mis à jour son document intitulé « *Malaria SBC Program Guidance* » (Directives programmatiques du changement social et comportemental au service de la lutte antipaludique) pour être en adéquation avec le contexte engendré par la pandémie de COVID-19, notamment en modifiant la priorité accordée à la situation auparavant qualifiée « d'urgente » et désormais jugée « permanente », et en ajoutant des informations sur la disponibilité et l'utilisation des vaccins pour la COVID-19, les variants, l'évolution des politiques nationales et les défis rencontrés par les systèmes de santé. Un webinaire du groupe de travail sur les Directives pour la mise en œuvre des programmes de changement social et comportemental en coordination avec les activités de la campagne « Zéro Palu ! Je m'engage » a présenté trois pays en exemple.

Le groupe de travail sur le changement social et comportemental s'appuie sur un dialogue riche et multinational entre ses membres afin de partager les expériences et l'apprentissage. Avec le soutien du Comité directeur composé de 9 membres, 6 ambassadeurs régionaux/linguistiques bénévoles ont soutenu la coordination entre les membres du groupe de travail à l'échelon régional et au sein de groupes francophones et lusophones spécifiques en assurant la liaison avec les membres, en organisant des séances de réseautage virtuel propres à chaque langue et en communiquant les besoins régionaux à la direction du groupe de travail.

Le groupe de travail a participé aux réunions de coordination de RBM et a assisté aux quatre réunions du Comité de partenaires chargé du soutien régional et par pays (CRSPC) pour partager les dernières ressources de changement social et comportemental au service de la lutte antipaludique afin d'informer les demandes

de financement adressées au Fonds mondial et la liste des consultants spécialisés en changement social et comportemental. En 2022, le groupe de travail a collaboré avec l'équipe de travail sur le comportement humain du groupe de travail sur la lutte antivectorielle dans le cadre d'une série d'ateliers sur la conception centrée sur l'être humain.

## Groupe de travail sur la lutte antivectorielle

Les principaux objectifs du groupe de travail sur la lutte antivectorielle (VCWG) sont de fournir une plateforme pour le partage des informations et des meilleures pratiques en matière de lutte antivectorielle, de faciliter la communication et la collaboration au sein de la communauté de la lutte antivectorielle et de soutenir la mise en œuvre des directives de lutte antivectorielle formulées par l'OMS. Les éléments marquants des activités et des réalisations pour atteindre ces objectifs en 2022 comprennent la galvanisation des efforts pour faire face à l'invasion des moustiques *Anopheles stephensi* dans la Corne de l'Afrique et sa propagation potentielle au reste du continent, reconnue comme une menace majeure pour les progrès réalisés dans la lutte contre le paludisme. À cette fin, plusieurs réunions en ligne axées sur le moustique *An. stephensi* ont été organisées en décembre 2021 et février 2022 avec les principales parties prenantes de la communauté de la lutte antivectorielle. Ces réunions ont permis de déterminer les priorités en matière de recherche, les initiatives de renforcement des capacités et les principales activités visant à sensibiliser au problème en vue d'une réponse plus rapide. Le groupe de travail sur la lutte antivectorielle (VCWG) a également piloté l'élaboration d'une déclaration de consensus commune avec le groupe de travail multisectoriel (MSWG) sur l'Action mondiale de lutte antivectorielle contre le moustique *An. stephensi* (disponible ici [en anglais uniquement] : <https://endmalaria.org/fr/node/10065>). Le groupe de travail a également collaboré avec l'Alliance scientifique pour l'éradication du paludisme (MESA) pour procéder à une évaluation contextuelle en vue de suivre les progrès réalisés en matière de recherche et d'investissement sur les *Anopheles stephensi*.

Le groupe de travail sur la lutte antivectorielle (VCWG) fournit une plateforme permettant de partager les dernières

nouvelles et les meilleures pratiques des principaux acteurs de la lutte antivectorielle avec l'ensemble de la communauté de la lutte antivectorielle. En 2022, il a organisé sa 17<sup>e</sup> réunion annuelle. Cet événement virtuel a consisté en cinq séances en ligne entre mars et mai. Les participants étaient au nombre de 331 et venaient de 48 pays, dont 31 sont impaludés. Le groupe de travail sur la lutte antivectorielle (VCWG) a coorganisé une table ronde à Washington DC avec la Fondation des Nations Unies sur le thème « Protection des populations déplacées contre les maladies à transmission vectorielle ». Cette activité a conduit à la création d'une équipe de travail au sein du groupe de travail afin de sensibiliser et d'identifier d'autres activités permettant de soutenir la lutte antivectorielle dans les activités humanitaires. Une séance spéciale sur l'engagement du secteur privé dans la lutte antivectorielle a également été organisée, et un cours en ligne ouvert à tous [en anglais] a été créé par le groupe de travail. Il s'intitule « Le moustique résistant : conserver une longueur d'avance dans la lutte contre le paludisme » et compte plus de 3 000 apprenants dans le monde. Des mises à jour régulières sur la lutte antivectorielle ont été communiquées aux membres du groupe de travail sur la lutte antivectorielle (VCWG) par courrier électronique et par l'intermédiaire du bulletin d'information électronique semestriel.

Plusieurs activités ont également été mises en œuvre pour faciliter la gestion globale du groupe de travail sur la lutte antivectorielle (VCWG). Deux nouveaux responsables de flux d'activité ont été nommés pour remplacer ceux qui sont arrivés au terme de leur mandat, et des réunions trimestrielles du leadership ont été organisées pour orienter et rationaliser les activités des différents flux d'activité et des différentes équipes de travail.



L'objectif du groupe de travail de RBM est d'aider les pays à adopter les meilleures pratiques pour cibler et adapter les interventions antipaludiques de manière à ce qu'elles aient un impact

# Se projeter dans l'avenir : faire avancer la lutte contre le paludisme

Bien que les cas de paludisme aient augmenté, les résultats indiquent que les efforts des pays et des partenaires ont permis d'éviter le pire scénario envisagé au début de la pandémie de COVID-19. En revanche, un nombre croissant de défis mettent en péril les progrès significatifs réalisés au cours des deux dernières décennies. Par exemple, les outils sur lesquels nous nous appuyons pour lutter contre le paludisme deviennent inefficaces face aux problèmes émergents de résistance aux médicaments et aux insecticides. Les effets potentiels du changement climatique sur la transmission du paludisme doivent également être pris en compte. Un investissement continu dans la recherche s'avère indispensable pour garantir la mise au point de solutions innovantes permettant de répondre à l'évolution des menaces et de renforcer notre capacité à lutter contre le paludisme.

Les ressources financières mondiales consacrées à la lutte antipaludique sont actuellement limitées, et l'écart de financement entre le montant investi et les ressources nécessaires s'est creusé au cours des dernières années. La plupart des pays ont anticipé et accumulé des ressources dès le début afin d'éviter des déficits importants dans le financement de la lutte contre le paludisme en 2024 et 2025. En outre, alors que les pays ont mis en évidence la convergence des menaces biologiques telles que la résistance aux insecticides et aux médicaments, la plupart des pays disposent d'une gamme limitée de produits essentiels nouveaux, plus efficaces, mais plus coûteux, pour faire face à ces menaces. Cette pression financière mettra à l'épreuve notre capacité à maintenir leurs services essentiels et à fournir et étendre les services et les interventions antipaludiques vitaux pour lutter efficacement contre cette maladie. Cela signifie que toute nouvelle introduction ou généralisation d'outils innovants très efficaces tels que les moustiquaires à double ingrédient actif et les nouvelles combinaisons thérapeutiques à base d'artémisinine, y compris la mise en œuvre de plusieurs traitements de première ligne, reste limitée.

L'économie mondiale, les urgences humanitaires et les défis liés à l'instabilité climatique compliquent davantage la situation. Il est essentiel de veiller à ce que les ressources limitées disponibles soient dirigées vers ceux qui en ont le plus besoin et là où elles auront le plus d'impact.

Nous devons identifier et combler les lacunes dans la couverture et les besoins de financement émergents afin



que les outils de prévention et de traitement du paludisme atteignent les communautés affectées. Notre succès futur dépend de la collecte et de l'utilisation efficaces de données en temps réel et de la coordination ultérieure du soutien par l'intermédiaire de nos partenaires dans le monde entier.

Le Partenariat RBM continuera à travailler en étroite collaboration avec ses partenaires pour soutenir les pays impaludés et améliorer les programmes individuels, en insistant sur la nécessité de promouvoir un accès équitable aux services et aux interventions de lutte contre le paludisme. Il restera essentiel d'accroître l'adoption de stratégies menées par les pays, comme la campagne « Zéro Palu ! Je m'engage » et de promouvoir des mécanismes de financement innovants et des initiatives stratégiques bénéficiant d'un financement national accru.

Pour remettre la lutte contre le paludisme sur la bonne voie, il importe de continuer à recueillir un soutien et un engagement généralisés, à garantir une appropriation par les pays et à susciter une volonté politique de la part des chefs d'État et des chefs de famille. Le seul moyen de parvenir à un monde sans paludisme est que chacun se joigne à la lutte. L'élimination du paludisme est l'affaire de tous.





## Remerciements

Le Partenariat RBM tient à remercier chaleureusement tous les partenaires pour leur soutien exceptionnel et leur engagement inébranlable dans la lutte contre le paludisme.

Ce partenariat a été tout à fait remarquable.

Le Partenariat RBM confirme l'influence significative de chacun des partenaires sur la mission de notre organisation, notamment des ministères de la Santé et des programmes nationaux de contrôle/d'élimination du paludisme des pays touchés par le paludisme, des donateurs, des philanthropes, des fondations, des organisations multilatérales, des organisations de la société civile, des communautés locales, des chercheurs et des académiciens, et de toutes les personnes impliquées dans cette cause. Votre participation active à la mise en œuvre des activités de RBM a été inestimable.

Le soutien financier généreux du gouvernement américain par l'intermédiaire de l'Initiative présidentielle de lutte contre le paludisme (PMI), du Fonds mondial, de l'initiative *Reaching Last Mile*, de la Fondation Bill et Melinda Gates et de la Fondation des Nations Unies a été déterminant pour la mise en œuvre par le Partenariat RBM d'activités améliorant la vie d'un nombre incalculable d'individus et de communautés.

Le Partenariat RBM remercie également *Life Science Editors* pour leur aide à la rédaction et à la production de ce rapport.



...the ...

...the ...

...the ...

...the ...

...the ...

...the ...

...the ...

...the ...

...the ...

...the ...

...the ...

...the ...

...the ...

...the ...

...the ...

...the ...

...the ...

...the ...



# Partenariat

pour en finir avec  
le paludisme

## Contact

Partenariat RBM pour en finir avec  
le paludisme  
5<sup>e</sup> étage, Global Health Campus  
Chemin du Pommier 40  
1218 Le Grand-Saconnex  
Genève, Suisse

[info@endmalaria.org](mailto:info@endmalaria.org)  
[endmalaria.org](http://endmalaria.org)

Organisme hôte



**UNOPS**